

13 ETOILES

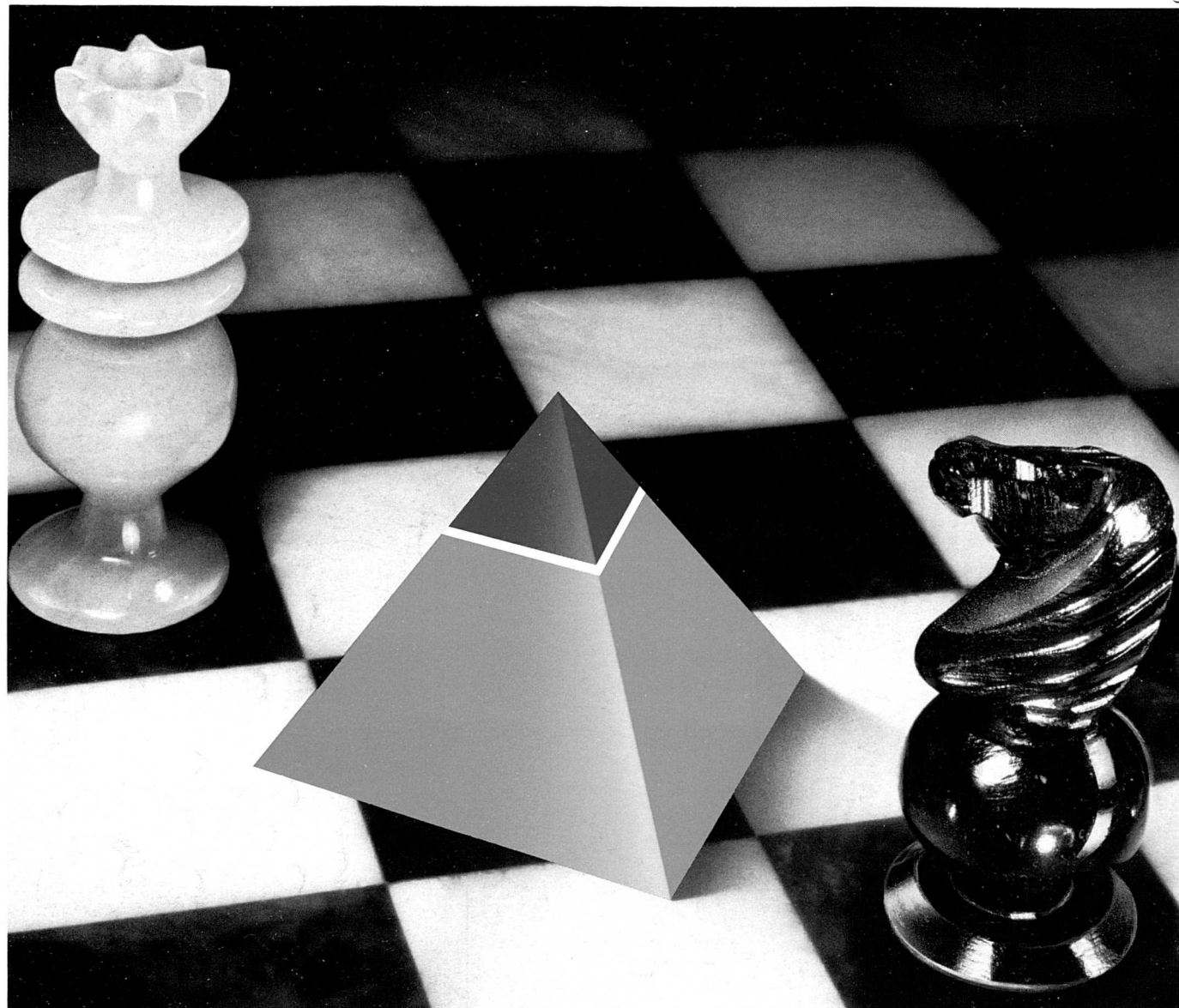
REFLETS DU VALAIS

Janvier 1990 N° 1 40^e année Le numéro Fr. 5.—

WALLIS IM BILD

Januar 1990 Nr. 1 40. Jahr Exemplar Fr. 5.—





Notre conseil en placements, pièce maîtresse de votre jeu.

Voulez-vous gagner des parties intéressantes sur l'échiquier international des marchés financiers et des capitaux? Minutieusement formés par le Crédit Suisse (CS), nos conseillers en placements mettent tout leur savoir-faire à votre disposition. Ils vous signalent les possibilités d'investissements nouveaux ou éprouvés, et élaborent le profil de vos placements. Le CS est la première banque du pays à avoir développé un Système d'Information

sur les Placements (AIS) entièrement assuré par ordinateur. Ce système, unique en son genre, fournit à votre conseiller CS en placements, en quelques minutes, une vue d'ensemble claire et complète des possibilités d'investissements, base de décision pour le choix de placements. Votre conseiller peut aussi assumer un mandat de gestion, assurant avec compétence et célérité l'administration de vos dépôts.

Grâce au groupe Crédit Suisse, et notamment par ses liens avec First Boston et avec Crédit Suisse First Boston, vous bénéficiez au niveau mondial d'un service et d'un conseil exceptionnels.

En tant que client exigeant, vous êtes en droit d'attendre de votre banque des prestations de haut de gamme: le CS vous les offre. Soyez à la pointe: nous vous y aidons.

En Valais: Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey, Verbier.



CREDIT SUISSE
CS



Meublesse oblige.

CREATION

UNE COLLECTION PAR

ROLF
BENZ



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES

Tél. 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE



SAXON

13'500m² d'exposition

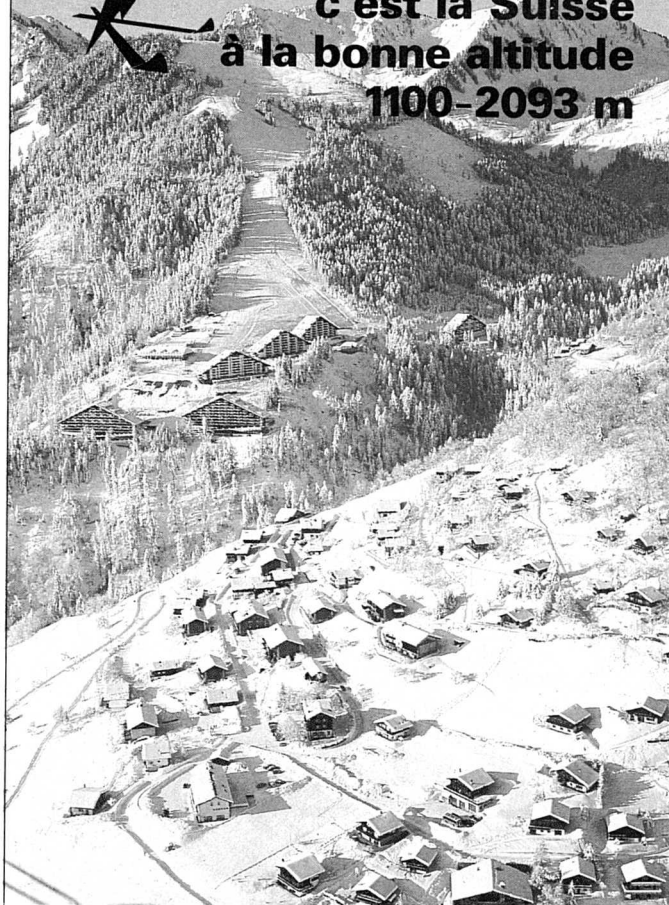
NB 483 SL

TORGON

des 4 saisons



**c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m**



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/812942

le Bois: notre fierté !

Construire ou rénover en toute
sérénité. Demandez les conseils
de nos spécialistes.

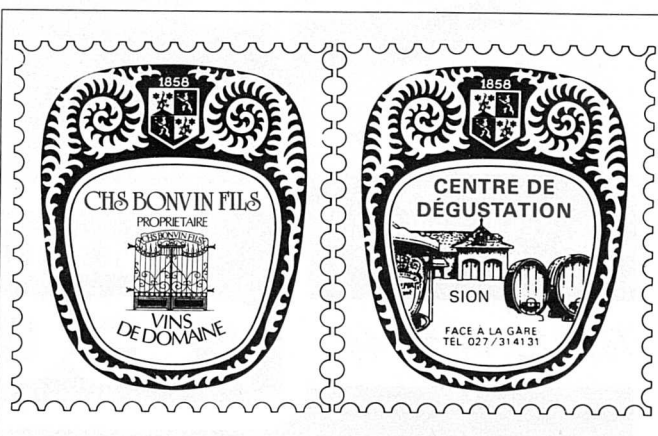


Châteauneuf-Conthey
027/ 36 60 03

la maison spécialisée en :

- bois massif "toutes essences"
- panneaux - portes
- isolation phonique et acoustique
- cartons bitumés
- lames - lambourdes
- bois croisés
- cassettes pour plafond

livraisons journalières





FLEUR DE PENSÉE GEDANKEN ERBLÜHEN

La connaissance, l'actualité et le progrès se transmettent plus tangiblement par le texte et l'image, que l'on assimile page à page. ■ La contribution de l'Imprimerie Pillet aux éditions scientifiques et culturelles s'étend des ouvrages historiques de la collection Bibliotheca Vallesiana aux manuels scolaires, thèses, romans, reproductions d'art, catalogues et affiches d'expositions.

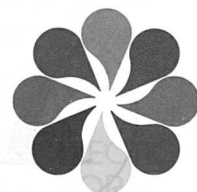
■ Toutes réalisations faites avec le souci d'exprimer la qualité de la pensée et la beauté de l'image par la perfection de l'impression.

Wissen, Aktualität und Fortschritt werden greifbar und verständlich durch das Bild und den Text, Seite um Seite. ■ Der Beitrag der Druckerei Pillet an didaktischen, wissenschaftlichen und kulturellen Editionen umfasst historische Werke der Collection Bibliotheca Vallesiana, Schulbücher, Romane, Novellen, Dissertationen, Kunstbände, Ikonografien, Ausstellungs-Plakate und Kataloge. ■ Durch die Perfektion des Druckes erhält das Wort das Gewicht des Gedankens und das Bild seine Schönheit.



La photocomposition élargit le choix et la qualité des caractères, accélère le traitement des textes mémorisés.

Der Fotosatz erweitert die Auswahl und Qualität der Schrifttypen und beschleunigt die Textverarbeitung.

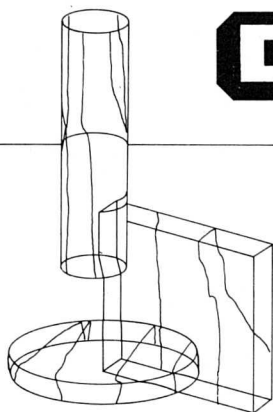


pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

BLÜTEN-
PRÄCHT IM
FARBENDRUCK

DJEVA

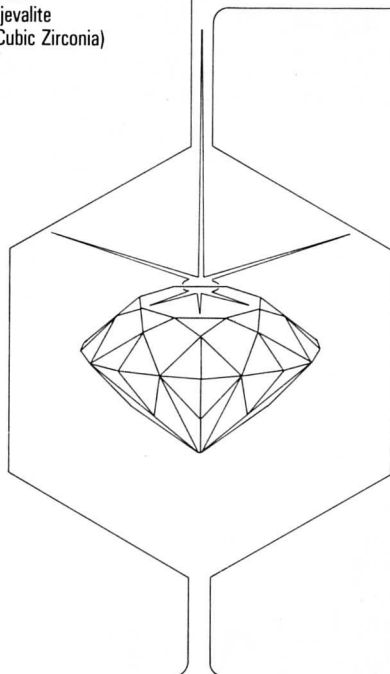
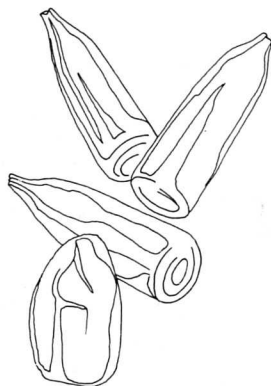


Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutilés
- Djevalite
(Cubic Zirconia)



Pour
- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et
- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

st. luc CHANDOLIN

Val d'Anniviers - de 1650 à 3000 m



SKI A FORFAIT 1990

Semaines du 17 - 24 et du 24 - 31 mars

- à 400.- en appartement de vacances
- dès 575.- en hôtel demi - pension

Y compris remontées mécaniques, école de ski et assiette "skieur" sur les pistes



3961 CHANDOLIN 027 /65 18 38
3961 ST-LUC 027 /65 14 12

1966 23 ans 1989



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Reun

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

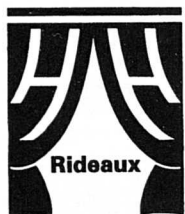
FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



Blanchisserie centrale - Zentralwäscherei
Service de nettoyage - Gebäudereinigung

CH-1870 MONTHEY - Avenue du Simplon 23 - 025 / 71 96 12
 CH-3930 VISP/EYHOLZ - Kantonstrasse - 028 / 48 11 55

Au service de l'hôtelier-restaurateur, hôpitaux et institutions
pour le traitement du linge privé et son service leasing
Leasing de vêtements de travail



TOUS TEXTILES POUR VOTRE FOYER - LITERIE - LINGE FROTTÉ
 LINGERIE DE TABLE - LINGERIE DE CUISINE
 RIDEAUX - RIDEAUX DE DOUCHE - CHOIX ÉNORME

HEINZMANN

Fabrique de literie, avenue du Simplon 23, 1870 Monthey, 025 / 71 96 12
 Kantonstrasse, 3930 Visp/Eyholz, 028 / 48 11 55

HEINZMANN LE PARTENAIRE DU PRIVÉ ET DU PROFESSIONNEL

Un atelier de couture literie - Un atelier de couture rideaux - Une fabrique de literie
 Un grand magasin de vente de 357 m² au cœur du Chablais à Monthey

Epuration de coussins et duvets (y compris nouvelles fourres) ceci le jour même - Grand choix de tissus pour rideaux
 Grand choix de fourres de duvets et taies toutes dimensions



Coup de ♥
les cuisines valaisannes que l'on aime



Visitez nos 25 cuisines d'exposition

Pour une rénovation ou une nouvelle construction, nos conseillers vous aident à réaliser la cuisine de vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur

Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION
MAJO
 1907 Saxon - Tél. 026 / 44 35 35
 Expo ouverte tous les jours jusqu'à 18 h
 samedi 16 h

Jean d'Ève
 MONTRES



COLLECTION SECTORA

gil bonnet

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

Avenue Général-Guisan 11
 SIERRE - Tél. 027 / 55 28 70

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au **SPÉCIALISTE!**



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

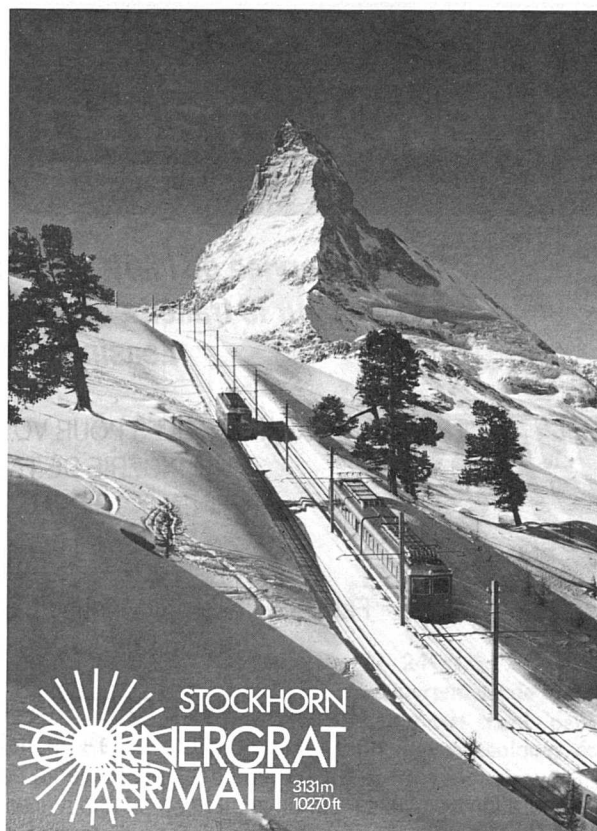
Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHÉY

026/22 43 44



*Herrliche Fahrt zu herrlichen
Ski-Abfahrten.*

*Une excursion splendide aux descentes
inoubliables.*



Brig-Visp-Zermatt-Bahn

Bringt Sie sicher und bequem in **Ihr Skiparadies am Fusse des Matterhorns.**

Für Bahnbenutzer **Gratis-Parking** in Visp.

Vous mène confortablement et sûrement à **votre paradis du ski, au pied du Cervin.**

Parking gratuit à Viège pour les utilisateurs du train.

Informationen:

**Brig-Visp-Zermatt-
und Gornergrat-Bahn**

CH-3900 BRIG - Tel. 028 / 23 13 33

Gast – freund – liches

NEU:
Spaghetteria

Täglich
frische,
haus-
gemachte
Eier-
Teigwaren.



**Das gute
Speise-
Restaurant
im Herzen
des
Oberwallis
LA GALERIE**

**HOTEL
ELITE
VISP**

An der
autofreien Bahnhofstrasse

gastlich
gut
günstig

Tel. 028 / 46 24 25

Dolores Gsponer-Kuonen

Visp

Restaurant



Visp
Kaufplatz
028 / 46 37 55

Der Chef empfiehlt Ihnen:

- italienische Spezialitäten
- hausgemachte Teigwaren
- exklusive, italienische Weine

**Mauro & M.-Therese
Badli-Clemenz**



SPEISERESTaurant
BAR

**MARTINI-
KELLER**



Garten-Terrasse für Hochzeits-Apero

VISP beim Blauen Stein

Tel. 028 / 46 35 75

Propr. Louis Viotti-Andenmatten, chef de cuisine

Hotel – Restaurant

Bristol

am Ostausgang von Visp
– eigener Parkplatz

Fam. German Schmid – Albrecht

Telefon 028 / 46 33 23



Sechs Skigebiete mit einem Skipass!

Verlangen Sie gratis unser
neues Ferien-Magazin beim
Verkehrsbüro
«rund um Visp»
3930 VISP
Tel. 028. 46 61 61



Mensuel: janvier 1990

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion;
Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion;
Marc-André Berclaz, industriel, Sierre;
Ami Delaloye, urbaniste, Martigny;
Xavier Furrer, architecte, Viège; Got-
tlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger
Pécorini, chimiste; Vouvry; Jean-Jac-
ques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner,
Henri Blaser, Bernard Crettaz, Dé-
partement de l'instruction publique,
Françoise de Preux, Cilette Faust,
Xanthe FitzPatrick, Jocelyne Gagliar-
di, Stefan Lagger, Georges Laurent,
Ines Mengis, Édouard Morand, Ursu-
la Oggier, Lucien Porchet, Michel
Rey-Bellet, Pascal Thurre, Michel
Veuthey, Gaby Zryd-Sauthier.

La reproduction de textes ou d'illus-
trations est soumise à autorisation de
la rédaction.

Couverture: Sculpture monumentale
de Jacqueline Juillerat.

Centre scolaire de Moréchon, Saint-
Germain/Savièse.

Photo: Oswald Ruppen.

Billet

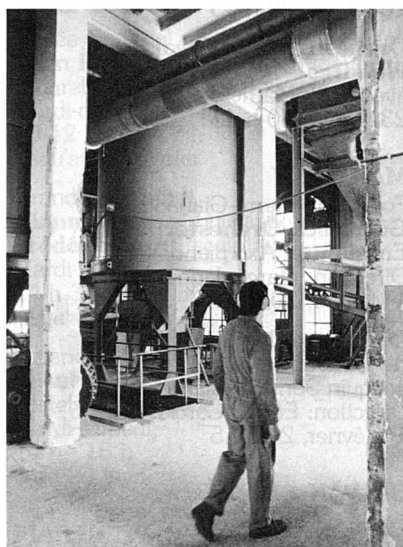
La dernière tranche

...et nous avons entamé la dernière tranche de ce siècle et du deuxième millénaire. On sait bien que le temps est le temps et qu'il n'est ni plus ni moins long parce qu'on le découpe en tranches. Malgré tout, ça fait quelque chose de savoir qu'on est tout près de l'an deux mil. De l'ère chrétienne, s'entend! Je ne sais pas où en sont les Chinois ou les Indiens d'Amazonie, ni quel est le point zéro de leur compteur. Restons dans notre monde à nous, qui compte les jours depuis la naissance du Christ. Ça fait déjà bien longtemps qu'il nous a enseigné la voie de la paix et du bonheur et tout aussi longtemps que l'homme se montre mauvais élève. Deux mille ans bientôt! Au bout de ces années, le constat des acquis de la science est impressionnant mais le plus étonnant c'est que cet homme devenu tellement plus savant est demeuré moralement et affectivement le même. Il cahote sans cesse de creux en bosses, de la profonde abjection au sublime dévouement, de la haine à l'amour. Même l'homo européen, malgré sa glorieuse civilisation, peut se montrer maître en cruauté et en bassesse. Il en donne régulièrement la preuve. Mais peut-être que le temps du changement approche. Toutes ces connaissances que nous avons acquises, ce savoir que nous avons accumulé au cours du temps, signifient certainement que notre intelligence s'est développée. Assez peut-être pour commencer à comprendre que la cruauté, c'est débile, que l'injustice, c'est bête, que l'intolérance, c'est borné, que l'orgueil, c'est stupide et que le tout ensemble ne fait que retarder notre progression vers le bien-être et la paix. Il devrait arriver bientôt ce moment où nous serons assez développés pour accorder science et conscience. Soyons optimistes. Disons que ce sera en l'an deux mil.

✓ Car 7/0



Chez Marguerite Juillerat, sculpteur



Bois Homogène se transforme

Rund um Visp, Eischoll



Billet 8

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	14
✓ Musique: Au revoir, Radu...	16
✓ Jean-Jacques Vuilloud, le flûtiste aux pieds nus	16
✓ Marguerite Juillerat, bois d'œuvre	20

Industrie du bois

✓ Bois Homogène SA à Saint-Maurice	25
Serrures	31

Nature

Le renard	34
Goupil, ce mal aimé	36
Fouillis	38

De notre terre

✓ Chapitre des vin suisses à Verbier	39
Bonjour la Foire...	42

Wallis im Bild

✓ Rund im Visp	43
Aus Bern - Brief an einen, der wegzog	48
Kulturgüterschutz	49
Kultur-Umschau	50

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	51
Vu de Genève - Potins valaisans	54
✓ The Ruskin Exhibition in Sion	55

Détente

✓ Livres : le Prix de la Ville de Martigny	56
Mots croisés - résultats du concours de Noël	58
Orthographe publique	58

Erratum: Dans le texte sur les centres commerciaux, paru dans le numéro de décembre, une erreur s'est glissée en page 32, vers la fin de la colonne. Il faut lire ...soumise actuellement au **Conseil d'Etat** et non au Grand Conseil.

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres - Conférences Tagungen - Vorträge

SIERRE

Hôtel de Ville
Les Vipères par Jean Garzoni
7 février, 20 h

La santé par le rire par P. Schaller
14 février, 20 h

SION

Petit-Chasseur 39
Psychologie
Introduction à la programmation
neuro-linguistique
par Maurice Dirren
1^{er}, 14 et 21 février, 20 h

De la pioche des démolisseurs
au remue-ménages des
urbanistes
par Patrice Tschopp
8 et 15 février, 20 h

Musée cantonal d'histoire naturelle
Les collections du Musée
cantonal d'histoire naturelle
par Jean-Claude Praz
16 février, 20 h

Petit-Chasseur 39
Pourquoi les enfants jouent-ils ?
par Marcelle Bezinge
20 février, 20 h

Salle des Archets du Conservatoire
Je veux le soleil debout
par P.-A. Hiroz (film)
21 février, 14 h 30

Petit-Chasseur 39
Souvenirs pour le futur
par Charles-André Meyer
22 février, 20 h

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

CRANS-MONTANA

Le Régent
Dimitri, clown
23 février, 20 h 30

SION

Salle de la Matze
Coyotte Saloon avec Darry Cowl
2 février, 20 h 30

SION

Cinéma Capitole
Shadows de John Cassavetes
6 février, 20 h 30

Théâtre de Valère
Le Foyer d'Octave Mirbeau
20 février, 20 h 15

Cinéma Capitole
Le destin de Veronika Foss
de Rainer Werner Fassbinder
27 février, 20 h 30

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
Détective Dream
par le Théâtre Ursus
22 février, 20 h 45

SALVAN

Maison communale
Revue du théâtre
Le Vieux Mazot
2, 3 et 9 février, 20 h
4 et 11 février, 15 h

SAINT-MAURICE

Grande Salle
Dimitri, clown
22 février, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Les cris du silence
par Marcel Marceau, mime
6 février, 20 h 30

Les Estivants de Maxime Gorki
Atelier Sainte-Anne avec
Yvette Théraulaz
16 et 17 février, 20 h 30

Musique - Danse Musik - Tanz

BRIG

Theatersaal St-Ursula
Oberwalliser Blasorchester
Leitung Anselmo Loretan
2. Februar 20.15 Uhr

CHALAIS

Salle polyvalente
Orchestre d'harmonie du
Haut-Valais
Direction: Anselmo Loretan
3 février, 20 h 15

MURAZ-SIERRE Eglise

Béatrice et Pascal Järmann, flûtes
François Dinkel, basson
Jovanka Marville-Mirkovitch,
clavecin
24 février, 20 h 30

CRANS-MONTANA

Eglise catholique
Aldo Ciccolini, piano
16 février, 20 h 45

Orchestre du Festival des Flandres

avec Edith Mathys, soprano
23 février, 20 h 45

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Gürzenich Orchester Köln
Emmanuel Ax, piano
Direction: Marek Janowski
1^{er} février, 20 h 15

Orchestre de Chambre de Lausanne

Joaquin Soriano, piano
Direction: Enrico Garcia Asensio
16 février, 20 h 15

SALVAN

Eglise paroissiale
Voicu Vasinca, flûte traversière,
flûte de pan, orgue
8 février, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Salle du Collège
L'enfant et les sortilèges
de Maurice Ravel, par
L'Opéra de Lyon
15 février, 20 h 30

MONTHEY Crochetan

Stéphane Grapelli, violon
Marc Fosset, guitare
Jack Sewing, basse
1^{er} février, 20 h 30

Ballet national polonais Mazowsze

21 février, 20 h 30

VOUVRY

Eglise paroissiale
Heure musicale
«Musique-Espérance»
par l'Octuor vocal de Sion
Dir.: F.-X. Amherd
11 février, 16 h

Arts visuels Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaus Zur Linde
Félix Grünwald
Zeichnung, Aquarell,
Acryl, Oel
Montag-Freitag
bis 10. März, 14-18 Uhr

SIERRE

Forum d'art contemporain
**Bernhard Lüginbühl et
Jean Tinguely**, estampes
lundi, 13 h 30 - 18 h
Mardi-vendredi, 9 h - 12 h
13 h 30 - 18 h 30,
jusqu'au 25 février

SION

Musée cantonal des beaux-arts
John Ruskin et les Alpes
aquarelles, photos, dessins
Mardi-dimanche,
10-12 h - 14-17 h
jusqu'au 12 février

Grande Fontaine
Gianni Grosso, huiles, aquarelles
Frédéric Dard, sculpteur
Mardi-samedi,
14 h 30 - 18 h 30
jusqu'au 10 février

Galerie de la Treille
Elisabeth Bonfils-Graf
pastels et techniques mixtes
Mardi-samedi,
14 h - 18 h
3 au 24 février

MARTIGNY

Centre valaisan du film
Bertrand Rey, photographies
Lundi-samedi,
14 h-18 h
jusqu'au 24 mars

Fondation Pierre-Gianadda
Louis Soutter
dessins-peintures
Tous les jours
10 h - 12 h - 13 h 30 - 18 h
jusqu'au 2 avril

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

SIERRE

Sacoche
Pascal Auberson, chansons
17 février, 20 h 30

La main tendue ne répond plus
par Pierre Miserez, humoriste
24 février, 20 h 30

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
**François Lindemann et
Sébastien Santa Maria**
2 février, 20 h 45

Mimi Bretelles

avec Michèle Bernard
8 février, 20 h 45

Je suis désolée

avec Véronique Castanyer, humoriste
15 février, 20 h 45

Service et pouvoir

Avec autant de discrétion que de diplomatie, je dus naguère inviter l'un de mes chanteurs, aujourd'hui décédé, à calmer les élans impétueux d'une voix particulièrement généreuse pour la fondre dans l'ensemble du chœur. Sa première réaction fut de refuser ma demande, sous prétexte qu'il avait "bien le droit de s'exprimer". Il admit pourtant, peu à peu, que son rôle ne pouvait être tenu correctement que s'il réussissait à intégrer sa belle voix parmi les autres. Un choriste doit être assez humble pour donner le meilleur de lui-même sans ressortir, se contentant de timbrer le registre auquel il appartient en renonçant à se faire repérer.

Il en va tout autrement, bien sûr, quand il est appelé à chanter en soliste. Pourtant, même alors, il doit éviter de devenir écran en attirant l'attention sur sa voix au lieu de livrer le message qui lui est confié: il existe des voix qui se donnent, et d'autres qui captent égoïstement l'attention, visant plus les applaudissements futurs que l'émotion présente.

Pour les individus comme pour les organismes ou les sociétés, il est parfois difficile d'assurer le juste équilibre entre leur propre développement, sain et légitime, et l'objectif qui constitue leur raison d'être, leur vocation. L'un devrait se faire à travers l'autre, mais il est plus facile d'écrire cela que de le réaliser.

Ce problème d'équilibre se retrouve à tous les niveaux et il se pose tous les jours, même si nous n'en sommes pas conscients. Prenons un exemple banal. En de nombreuses places de parc, une case jaune est réservée à la police, et chacun trouve cela normal. Pourtant, si l'on y réfléchit, cette réservation est inutile: en cas d'urgence, n'importe qui - même les agents chargés de glisser des contraventions sous l'essuie-glace! - admet qu'un véhicule de police, une ambulance ou une voiture de médecin stationne provisoirement sur un trottoir ou même en double file. Le bon sens reconnaît de

tels passe-droits. Pourquoi, dès lors, paralyser inutilement toutes ces places, qui serviraient à d'autres... et qui, grâce aux parcomètres, rapporteraient quelque argent à la collectivité? Inconsciemment, c'est par de menus privilèges de ce genre qu'on ouvre la voie à l'abus de pouvoir, à l'Etat tout-puissant qui a toujours raison parce que le citoyen lui est soumis.

Au fond, de telles déviations correspondent à une perte de l'étymologie du mot "service". En latin, "serviteur" se dit "minister". Nos voisins français ou nos compatriotes jurassiens, qui ont adopté le terme "ministre" pour désigner celui que nous appelons un "chef de département", ont-ils encore conscience de la saveur primitive de ce mot? Un "ministre" est-il encore pour eux le bon "serviteur" de la collectivité, ou est-il si puissant, par les tâches et les responsabilités qu'on a accumulées dans son cahier des charges, que sa simple présence devient symbole d'un pouvoir?

Le douanier assez sadique pour prendre plaisir à la découverte d'un fraudeur, l'enseignant heureux de faire taire sa classe par la menace d'une punition, le père de famille qui croit encore en une claque pour manifester sa supériorité, le prédicateur écrasant ses auditeurs du poids de son micro parce que personne n'ose le contredire, le chef d'orchestre qui privilégie le jeu de sa baguette par rapport à la qualité sonore, le peintre dont la fresque refuse de s'inscrire dans l'espace offert par l'architecture, l'infirmière qui impose sa musique à "ses" malades, vous et moi si nous pensons plus à notre réussite qu'à notre devoir, nous faisons fausse route et montrons aux jeunes une image déformée de l'autorité et du travail professionnel. Un magistrat, un fonctionnaire, un enseignant, un médecin, un artiste qui ferait passer sa carrière avant le service qui lui est confié risquerait fort de rater l'une et l'autre. J'emploie à dessein le conditionnel, car mon optimisme congénital m'interdit de penser que cela puisse exister chez nous...

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
Memento culturel DIP, Planta 3, 1950 Sion.

POÉSIE

*Voici la plaine et la danse des arbres
Et le crâne crêpu des collines
Et l'humble brasier des framboises chaudes
Et les yeux enivrants de la vigne
Voici ma maison mon vivant château
Qui prie la pluie
Et médite au soleil!*

*Voici la route et l'étoile des fruits
Et le cygne des ruelles calmes
Et l'enfance des fleurs de cerisier
Et les bourgeons aux bras froids des marbres
Voici ma maison mon jeune jardin
Qui rêve ailé de brume
Et se lève en été!*

*Voici les vieux quartiers aux doigts crépis
Et Noël en fourrure à minuit
Et la bête à bon dieu des cloches libérées
Et l'amitié des lampes qu'un silence pèse
Voici ma maison mon traîneau qui dure
Aux pleurs sans renoncer
Quand s'annonce l'aurore!*

*Voici mon cœur qui bat de satin rouge
Voici mon cœur qui bat de baisers forts
Voici mon cœur qui bat d'un feu de sang
Voici mon cœur qui bat de ta chaleur
Viens dans mon univers de glace et de bougie
Viens prendre mes os secs et mon espoir de grêle
Voici notre maison qui t'attend pour revivre*

J. Gluskabe
tiré de la brochure *Encres*



Notre patrimoine culturel

«Un peuple est comme un arbre, il ne peut vivre sans ses racines»

La destruction partielle du cénotaphe gothique des comtes de Neuchâtel est un acte de vandalisme qui dépasse la compréhension. La démolition stupide du fût de la fontaine de Justice à Berne ou l'incendie criminel du pont historique de Büren an der Aare vont au-delà des limites de la méconnaissance ou de l'inconscience.

Le bulldozer roumain qui laboure l'histoire en taillant à vif dans les vieux quartiers, en faisant dynamiter de vieilles églises byzantines, en détruisant des monastères aux murs recouverts de fresques, etc., doit être dénoncé pour sa fureur iconoclaste.

La volonté avouée de l'occupant du Tibet d'anéantir la civilisation s'est traduite dans les faits par la destruction des monastères et des temples non sans avoir au préalable dépouillé les statues de leurs riches revêtements d'or et de pierreries. La religion étant la base de la société au Tibet, il fallait l'extirper, couper l'arbre de ses racines.

A ces actes contemporains de barbarisme, il faut encore ajouter l'anéantissement des biens culturels dû aux catastrophes naturelles, telles que le tremblement de terre, les avalanches ou les incendies. Souvenons-nous du séisme qui, il y a plus de dix ans, a anéanti nombre d'édifices dans le Frioul dont l'église de Gemona, ou du récent incendie qui a ravagé le centre historique de Lisbonne.

Outre ces dangers permanents, les biens culturels ne peuvent non plus pas échapper aux phénomènes naturels de décomposition, ni aux attaques de l'atmosphère, au vol, à l'attentat ou à la guerre.

Une protection absolue des biens culturels n'existe pas, on le sait. Cependant, une bonne information, qui sensibilise la population et lui fait prendre conscience de sa part de responsabilité, est déjà une sérieuse garantie pour la sauvegarde du patrimoine. Cela n'est pourtant pas suffisant. Il y a lieu de créer des abris pour les biens meubles et d'établir une documentation de sécurité pour les biens immeubles. Servent aux fins en question, des collections de documents de toutes sortes (photos, plans, photogrammétrie...) dont l'établissement est rendu aisé à l'aide de techniques modernes. Ces collections doivent comporter les renseignements essentiels en vue d'une remise en état ou d'une reconstruction; elles permettront aussi d'en transmettre la connaissance à la postérité.

Il ne nous appartient pas d'apprécier aujourd'hui si demain on reconstruira un bien culturel endommagé. Rappelons simplement qu'en partant de fondations existantes, Varsovie a été reconstruite grâce à des plans retrouvés et à l'aide des très célèbres peintures réalistes de Canaletto; que les Soviétiques ont dépensé plusieurs millions de roubles à reconstituer les splendeurs du palais des Tsars à Pouchkine, près de Leningrad. Les exemples ne manquent pas.

Un peuple est comme un arbre, il ne peut vivre sans ses racines. Tâchons pour cela d'associer la magie de la science et de la technique au respect et au maintien de nos biens culturels.

jmb

(Deutscher Text Seite 49.)



Chapiteau roman de l'église de Valère

Musique



Au revoir, Radu...

Hypersensible mais bâti comme une force de la nature avec sa haute et massive stature, son œil tantôt pétillant, tantôt profond, son impressionnante moustache, il incarnait la vie, la convivialité aussi. **Radu Chisu** est déjà célèbre à Bucarest où il occupe le pupitre de 1er hautbois solo à la Philharmonie nationale G. Enesco et dirige l'Orchestre de chambre philharmonique lorsque, en 1982, il se réfugie en Suisse, son hautbois «emprunté» à la Philharmonie sous le bras... Sa grande finesse musicale et sa vive intelligence impressionnent d'emblée. Très simple, il n'en retire aucune gloire... Aucun sujet concernant la connaissance profonde de l'homme et de l'univers ne lui est étranger... Sans ressources, il met son immense talent au service de toutes les manifestations, donnant le meilleur de lui-même dans la moindre prestation. On le retrouve d'un bout à l'autre du Valais, renforçant les orchestres d'amateurs lors de leurs concerts. Il laisse éclater sa joie lorsque, ayant enfin réuni les fonds nécessaires, il part pour Paris chercher son hautbois! L'élite musicale suisse se dispute ses faveurs: l'OSR qu'il dirigera et dont il détachera les meilleurs souffleurs pour former un ensemble de chambre réputé: «les Solistes de l'OSR». Il est également invité à l'étranger. D'une grande générosité, Radu veut par-dessus tout communiquer son amour de la musique aux Valaisans avec qui il a forgé des liens solides. Il s'investit tout entier dans l'enseignement et dans la direction de l'Ensemble de cuivres valaisan qu'il porte au pinacle, puis est appelé à diriger l'Harmonie municipale de Martigny et diverses autres fanfares. On ne compte plus ses arrangements et ses compositions qu'il fait interpréter par les ensembles qu'il dirige. Exigeant, Radu l'est autant pour lui que pour les autres. Son intransigeance en matière de musique n'a d'égal que son amour inconditionnel et communicatif de la musique et de la vie, puisque les deux sont indissociables pour lui... Radu qui, après le concert d'un flûtiste de pan roumain, s'était spontanément mis au piano où, pianiste magistral et génial improvisateur, il avait dialogué pendant des heures avec son compatriote, ponctuant chaque trouvaille thématique de son rire tonitruant! Un moment inoubliable! «Diabolus in musica», comme tu vas nous manquer! Du moins auras-tu vu renaître ton pays!

Bi

Photo: J.-P. Federneder

Jean-Jacques Vuilloud, le flûtiste aux pieds nus

«Vous me reconnaîtrez facilement: je serai nu-pieds...» Et c'est bien ainsi qu'il est arrivé, par -10°, sur ce quai de gare... «Je voyage en première classe, on me prend pour un distrait... mais je veux vivre avec la nature. Je ne possède qu'une paire de chaussettes noires destinées à accompagner mon smoking. Le corps est muni de thermorégulateurs qui fonctionnent mieux s'ils ne sont pas entravés. Depuis que je vais nu-pieds, je ne me suis jamais plus enrhumé! Si l'on sait respirer, le froid, ça s'apprivoise! Et les capucins aussi vivent nu-pieds et ce sont de grands penseurs!» Pas banal, le personnage... qui fait voler en éclats, en quelques secondes, la belle image du joueur de flûte «conforme» que je m'étais forgée!

Un père ancien président du Grand Conseil, une maman «qui ne peut me voir, mais qui m'entend, qui me lit à travers ma musique». Un milieu très intellectuel, ouvert à l'humain dans sa totalité, à la vie de l'esprit, qui voit avec satisfaction J.-Jacques commencer ses études de pharmacie dès l'obtention de sa maturité classique au lycée-collège de Saint-Maurice. «Le moule académique des études classiques m'a forgé. Un outil de pensée et de travail génial, un moule fantastique... à condition d'aller plus loin!» Un moule que J.-Jacques casse tout net: il sera musicien!

Une vocation

Enfant, J.-Jacques rêvait d'être clown au cirque. Dès son plus jeune âge, il pratique la flûte. Le «Bébé orchestre» offrait des instruments à ses musiciens. Le jeune J.-Jacques, âgé de 10 ans, se voit proposer une contrebasse. Il proteste! Fasciné par l'image du clown qu'il a vu jouer du hautbois, il veut cet

instrument... Hélas! déjà attribué! Reste la flûte. «Ce bizarre tuyau qu'on tient de travers» le séduit. Mais voilà! A part le Chanoine Pasquier pour le violon et M. Athanasiadès père pour le piano, il n'y a guère de professeurs! Aussi est-ce un clarinettiste qui lui enseigne la flûte. Inscrit au Conservatoire de Montreux, J.-Jacques fait partie de l'Orchestre de Saint-Maurice. Ignorant le solfège, il joue tout d'oreille. Matu en poche, il commence la pharmacie à Lausanne, travaillant sa flûte entre midi et deux heures. Il obtient un certificat de flûte chez E. Defrancesco. Sa vocation se dessine alors clairement et il se tourne complètement vers la musique. Une vocation que ses parents comprennent. Commencent les études sérieuses à Genève, la théorie, le piano. En 1977, J.-J. Vuilloud obtient sa licence d'enseignement et son diplôme de flûte, premier nommé avec mention, dans la classe d'André Pépin, son Père en

musique, dont son épouse et lui sont les derniers élèves. Il se perfectionne en France et en Hongrie et décroche sa virtuosité en 1981 dans la classe de M^e Maxence Larrieu. Il se sent libre, en mesure d'avancer seul, devient «un Maître solitaire qui travaille dans son coin». «La musique, c'est autre chose pour moi. C'est maintenant que je vais commencer à faire de la flûte.» Après avoir été titulaire d'une classe de flûte pendant 4-5 ans en Valais, il enseigne depuis 12 ans au Conservatoire de Genève. Il donne de nombreux concerts (notamment en Valais chaque été) en qualité de soliste ou en formation de musique de chambre. «Cette musique, force à écouter l'autre, à lui faire confiance.» Eclectique, il a enregistré en quatuor un disque des plus beaux airs de Noël et compose ses programmes avec du classique, du

Scott Joplin ou d'autres pages du genre et de la musique contemporaine. «Bach est un idéal, mais il est dominateur; Mozart est un copain. Dommage qu'il n'ait pas écrit davantage pour la flûte!» «Il faut démocratiser la musique, apporter du plaisir, mélanger l'humour, le populaire... J'ai joué au piccolo l'«Oratorio de Noël» de Daetwyler donné en patois d'Hérens. Des soirées dans le style de celles de Ramuz et de Stravinsky... La vie est là aussi! Actuellement, on écrit beaucoup pour la flûte; la musique contemporaine me fait découvrir un univers: sons doubles, triples... Dans cette musique, il faut donner quelque chose de soi, ne pas se moquer ni de soi-même ni des autres. Si l'on a quelque chose à dire, la musique passe. Le compositeur contemporain n'est pas un loufoque, il faut le respecter, essayer de le comprendre. Les

enfants pratiquent aussi la musique contemporaine qu'ils acceptent d'emblée. Emettre des bruits avec leur flûte, ils trouvent ça génial! J'adore jouer W. Burkhardt, Zbinden... Pour mon instrument, mon maître à penser est l'Irlandais James Galway; un flûtiste fabuleux! Mon œuvre-phare est la «Flûte enchantée» dont Voltaire disait: «Chaque âge de la vie y trouve son compte: l'enfance, un conte de fées, l'adolescence, une histoire d'amour, l'âge mûr, une leçon de philosophie.»

Le pédagogue

«Les petits commencent avec la flûte à bec, peu gratifiante sur la durée, ou avec une flûte traversière recourbée, plus facile à tenir. A mes 25 élèves, j'applique un enseignement basé sur l'imitation, la méthode Suzuki que j'ai adaptée pour la flûte, et sur la respiration, le

Le flûtiste en habit

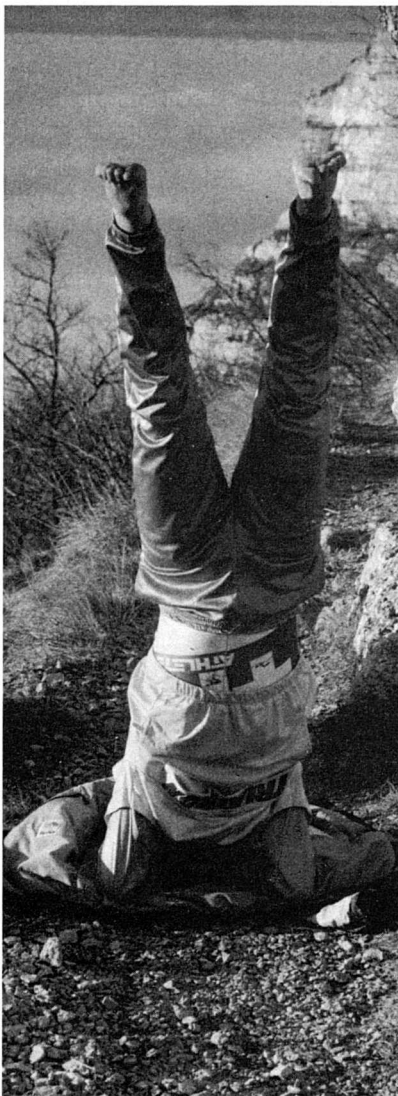


yoga, le sport, la dynamique du souffle dont je peux enseigner toutes les techniques. J'aimerais mettre sur pied, dans le cadre du Conservatoire, des cours de respiration pour instrumentistes à vent, de gymnastique correctrice face à l'instrument. Une mauvaise relation corps-instrument peut donner des tendinites... J'ai moi-même pris conscience de la notion de mon corps face à mon instrument lorsqu'une mauvaise pratique m'a occasionné des infections dentaires! Certes, il y a pléthore de flûtistes. Après celles de piano et de violon, les classes de flûte sont les plus chargées. Et les débouchés sont limités. Encourager les élèves dans cette voie est un cas de conscience. Certains se tournent vers la flûte à bec et la musique ancienne, d'autres vers l'orchestre. Je n'ai pas tenté cette démarche, car un orchestre comme l'OSR ne compte que quatre flûtistes. Une gageure d'y entrer! Le Conservatoire occupe six professeurs de flûte. L'enseignement est le plus beau moment. J'aime beaucoup la relation maître-apprenti: l'un est plus vieux que l'autre et en sait davantage. Le maître doit approfondir constamment ses connaissances. J'aime mes élèves à qui je donne tout, heureux si le doigté que je viens de trouver va permettre une meilleure interprétation. Interpréter ou enseigner suppose une quête personnelle qui amène à aller au fond des problèmes, à oublier préoccupations et soucis personnels pour donner... Si vous donnez beaucoup sans vouloir recevoir, vous recevez beaucoup!»

Pas seulement musicien

«La musique est ma passion... Mais elle ne suffirait pas à mon épanouissement. Je lis beaucoup d'ouvrages philosophiques et ésotériques pour

rechercher des sources, des réponses, pour ne pas être devant un trou si j'arrête à 65 ans. Dans les dogmes, c'est un peu simpliste; on devient un peu un zombie. Je préfère faire mon chemin tout seul, raisonner en tenant compte des autres... Un chemin nullement



L'adepte du yoga

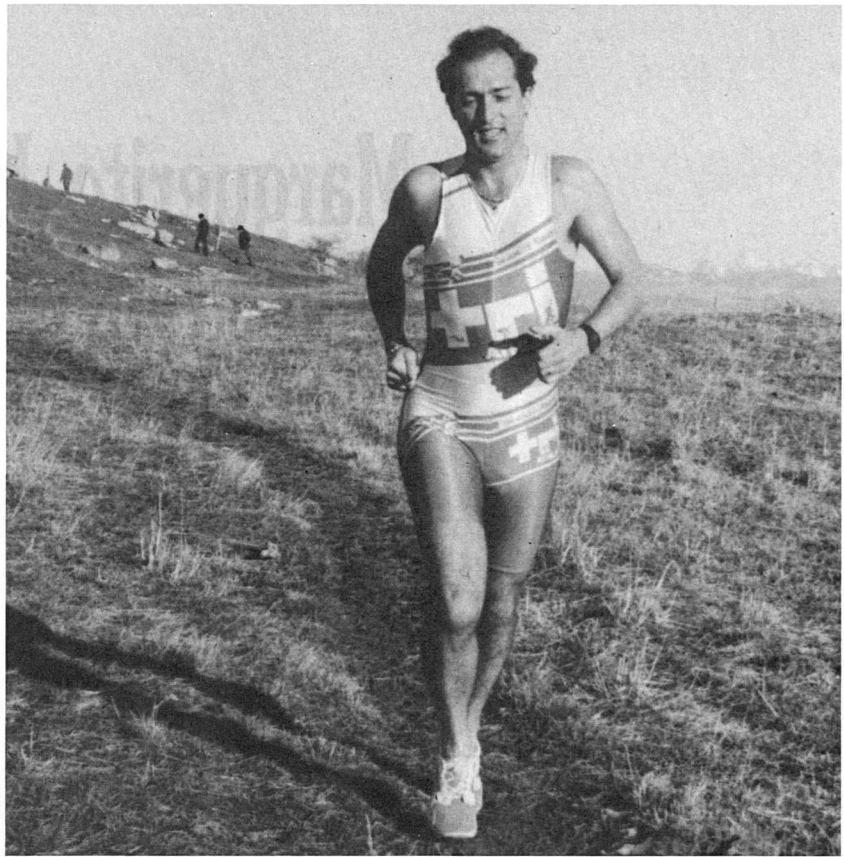
anti-religieux, au contraire. Ma mère prie le chapelet, c'est son chemin. Le christianisme est un ferment d'évolution dans les pays de l'Est où l'on est très seul. J'ai découvert le yoga grâce aux livres de A. van Lysebeth avec qui j'ai noué une très forte amitié. Une rencontre privilégiée! Je n'oubliais pas mon vieux rêve de clown. Or je découvrais que le yoga pou-

vait amener à faire des choses spectaculaires, à me plier dans tous les sens! Il m'a amené à prendre conscience du centre de gravité de mon corps en équilibrant mes énergies physiques et psychiques. Il accroît ma résistance et me permet de vivre intensément la concentration, de me relaxer même avant un concert.» Soucieux de partager, J.-J. Vuilloud pose sur la table «Le Tantra ou le culte de la féminité» de van Lysebeth. «Le tantrisme est une philosophie très élevée qui met sur une voie d'espoir à travers du vécu. Dans la société, tout est basé sur les valeurs masculines; le constat d'échec s'impose! La femme doit reprendre sa place, différente et complémentaire de celle de l'homme et la musique est justement le monde des femmes. La «Flûte enchantée» et «Parsifal» m'ont marqué au point de vue ésotérique. On y retrouve la conception du monde: le soleil - la lune, l'homme - la femme... On réalise que le corps humain possède une colonne vertébrale autour de laquelle s'équilibrent les pôles masculin-féminin et se lovent les deux énergies de l'être humain. Le yoga doit faire monter ces énergies jusqu'au cerveau. On ne vit pas assez avec les symboles. Pour moi musicien, le plus beau symbole c'est la flûte. Pour le flûtiste indien, la flûte représente la colonne vertébrale. Les clefs existant sur la flûte sont les plexus. Au moment où l'on prend son souffle, on expédie ses énergies dans un tuyau qui permet de les amplifier. J'ai en moi des énergies captées sur le monde extérieur. Je peux les amplifier à travers la flûte. Je suis très croyant, très religieux, mais j'ai ma religion à moi.»

Découverte du triathlon

«Une découverte fabuleuse, grâce à un journal parcouru à

l'aéroport d'Athènes.» Pour être à la hauteur de ce sport exigeant, J.-Jacques Vuilloud ne boit plus d'alcool, ne fume pas, ne mange plus de viande. Sportif de compétition en vélo, ski de fond, bon coureur à pied mais assez piètre nageur, il s'entraîne ferme. «Je m'aime bien; j'aime me retrouver tout seul! Il faut se fixer des défis dans la vie. Le triathlon en est un. C'est mon côté provocateur. La musique est un domaine très abstrait; le musicien est souvent secret, le yoga fait descendre au fond de soi-même. Le triathlon peut conduire au délire philosophique en me permettant d'évoluer dans les quatre éléments importants de la vie: l'eau, l'air, la terre, le feu. En atteignant ses limites humaines, on touche la bête qui est en soi et ce côté s'oppose totalement à ce qui sert de moteur au musicien. La dimension philosophique permet de voir plus clair dans la vie, de regarder où l'on met les pieds! L'être humain est constitué comme dans la «Divine Comédie» de Dante. On peut utiliser ce qu'il y a d'inférieur en lui pour aller plus loin que d'où l'on est parti. C'est vraiment aimer pour recevoir, pour donner, pour survivre... Tout se complète. Je pense au soleil qui se lève quand je crie avec ma flûte du fond de mon ventre comme une femme qui donne la vie! Lorsqu'on va au bout de soi-même dans le triathlon, on oublie tout. La notion du temps change: le temps devient sacré. C'est le même temps que l'artiste peut retrouver dans son art. Le temps est linéaire pour nous. Les primitifs vivaient dans un temps cyclique. La religion essaie de nous donner ces rythmes oubliés, cette dimension cyclique occultée qui fait que la mort nous désarçonne: naître pour mourir, mourir pour renaître...»



Le triathlonien

J.-Jacques Vuilloud joue sur une flûte d'or et de vermeil: en duo (avec harpe, guitare ou piano) et en trio (avec violoncelle et piano). Ses associés de ces moments musicaux sont: C. Fleischmann (harpe), C. Leu (guitare), D. Guy (violoncelle) et Benedetta Simonati, une pianiste d'origine chilienne avec qui il travaille beaucoup.

Ses projets pour cette année le conduiront en France; du 15 au 30 juillet, ce sera la tournée annuelle en Valais avec B. Simonati. Le duo compte enregistrer une cassette prochainement. «Mais mon problème immédiat est de trouver la meilleure manière de régler ma selle de vélo!»

Bi

Concours, d'où est tiré ce passage?



Envoyez votre réponse pour le 15 février à «Treize Etoiles», case postale 840, 1920 Martigny 1.

Les bonnes réponses seront tirées au sort et les trois premières donneront droit à un disque compact.

Résultat du concours

Nous avons reçu 14 réponses, toutes justes, les gagnants, désignés par tirage au sort, sont: M^{me} Irène Bonvin, Flanthey; M^{me} Jacqueline Lafitte-Pillet, Paris et M. Pierre-Yves Udriot, Genève.

Marguerite Juillerat, bois d'œuvre

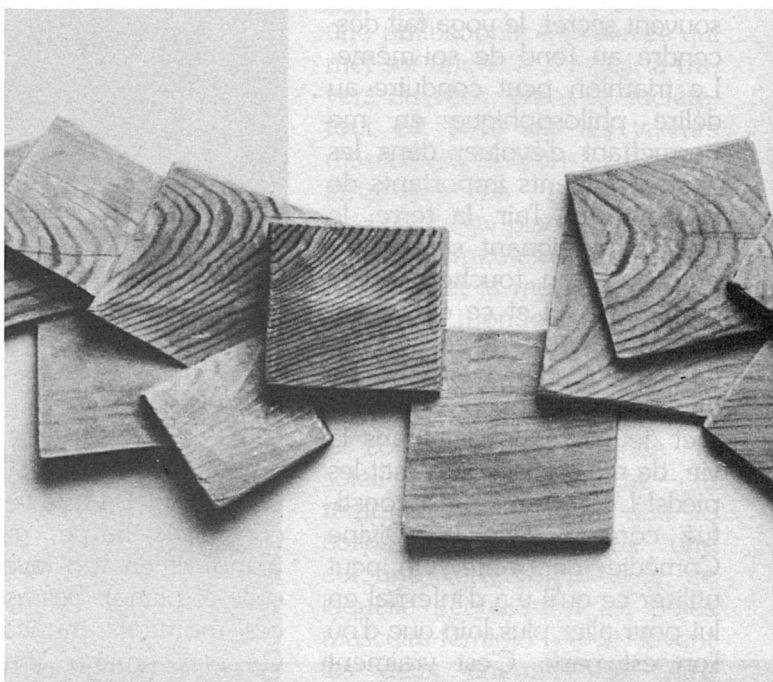
Seule fille, parmi les trente élèves de l'Ecole de sculpture de Brienz, Marguerite Juillerat, née Dubacher, y a suivi – exceptionnellement – les cours des deux sections: ornement et figuration; elle dit: «je voulais absolument faire les deux choses!». Elle poursuit ses études artistiques à la Kunstgewerbeschule de Zurich, dans le département peinture et graphisme.

Elle épousera Michel Juillerat, ébéniste, qu'elle a rencontré à Brienz, Jurassien d'origine, mais ayant été élevé à Sion. Et voilà cette Schwyzoise transplantée en Valais depuis plus de 10 ans.

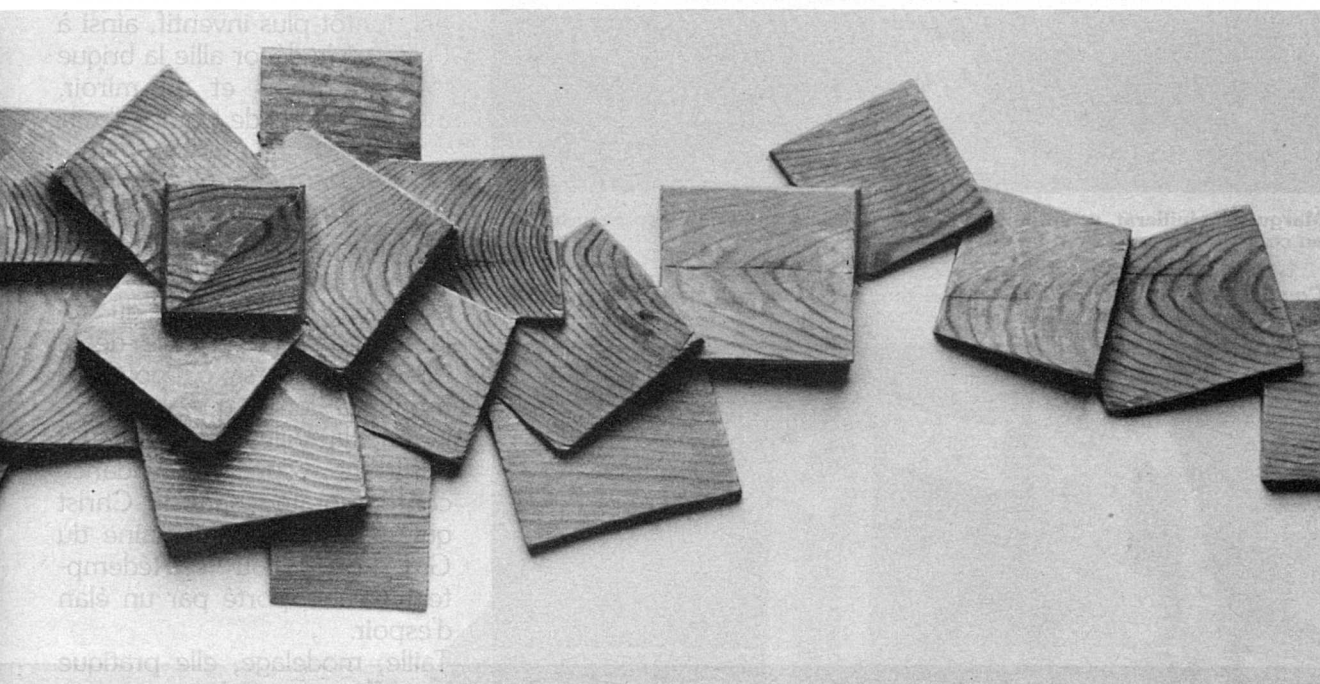
Travailler en couple

Grâce à cette formation polyvalente et à un tempérament entreprenant, les travaux de Marguerite Juillerat s'orientent dans différentes directions. Et si son œuvre sculpté est peu connu, c'est parce qu'elle n'a jamais voulu présenter d'expositions personnelles. «Je n'aime pas ébruiter ce que je fais», avoue-t-elle. Cependant on peut voir ses sculptures monumentales au Cycle d'orientation d'Ardon et à Saint-Germain/Savièse, par exemple, des bronzes qui, sous la forme symbolique d'oiseaux stylisés, évoquent l'harmonie du couple, de la famille.

«Je travaille beaucoup en collaboration avec mon mari», dit la



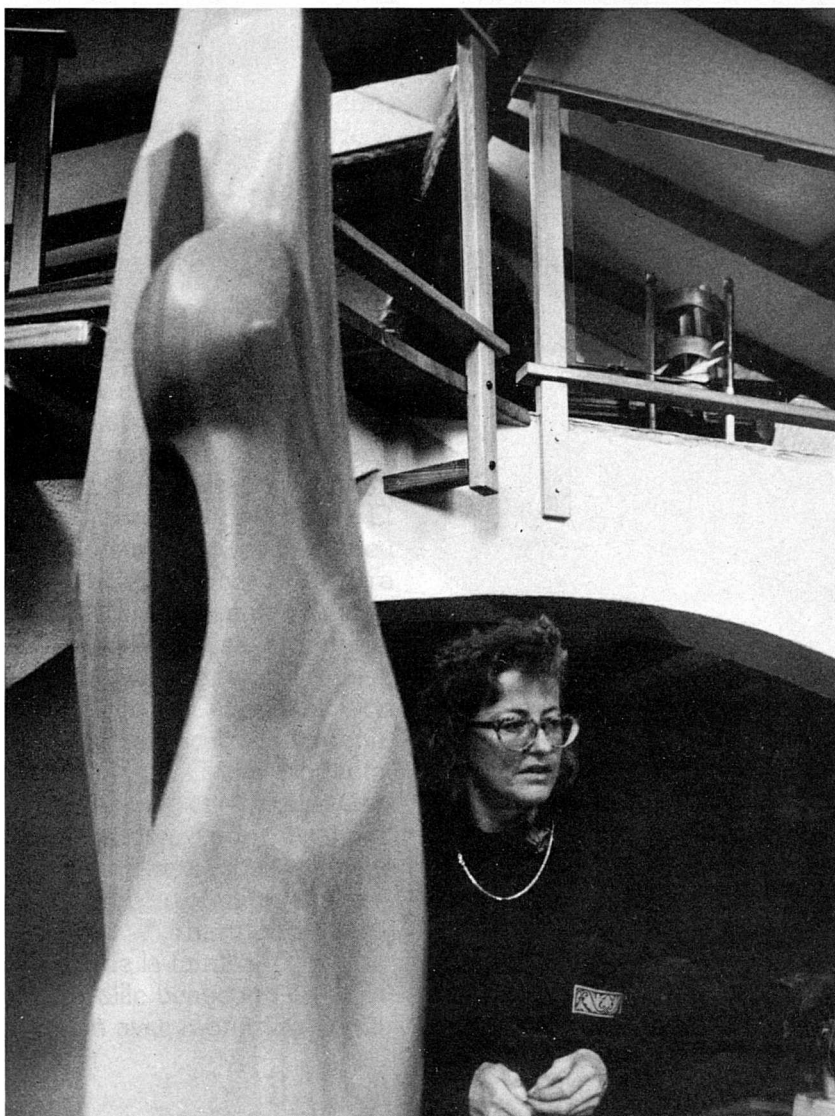
Quand le bois parle de lui-même





Marguerite Juillerat, sculpteur, au travail dans son atelier, un espace privilégié au cœur de l'appartement familial

Couple: silhouettes différentes et pourtant parentes qui s'élèvent en un même mouvement parallèle



jeune femme. Collaboration qui va de la sculpture de panneaux pour des meubles que l'ébéniste fait, à la conception de l'aménagement intérieur d'établissements publics: tea-room, café, et même un dancing, dont les éléments en bois seront exécutés par l'atelier.

Elle s'anime: «Travailler avec les différents corps de métier, ça c'est génial!» Car, de l'idée à la réalisation elle mène le concept à chef, proposant tantôt un projet sobre et fonctionnel, tantôt plus inventif, ainsi à Fully, où le décor allie la brique taillée au bois et au miroir, avec des effets de trompe-l'œil.

De bronze, de terre ou de béton

Sculpteur, Marguerite Juillerat connaît l'héritage de la tradition. Ainsi, elle s'inspire du style d'apparat de la salle de la Maison Supersaxo pour le motif du lutrin que lui commande la Ville de Sion. Mais s'affirme une tendance contemporaine dans le Christ qui se trouve au Domaine du Grand-Brûlé, où le Rédempteur semble porté par un élan d'espoir.

Taille, modelage, elle pratique les différentes techniques, passant du bois à la terre et du plâtre au bronze. «Mais on est parfois déçu du résultat du coulage, constate-t-elle; car il n'est pas possible au sculpteur de maîtriser le processus jusqu'au bout.» Pièces à l'appui, d'une fonderie à l'autre les différences sont, en effet, considérables.

Par contre, elle parle avec enthousiasme d'un bas-relief en béton peint et en cuivre, projet retenu lors d'un concours, pour la station de pompage des SIS au Grand-Champsec à Sion: une œuvre monumentale qui évoque l'eau que la terre recueille et restitue en sources vives. Calculs, coffrage, dosage des mélanges, coulage, ancrage



La femme: un dialogue entre le plein et le vide, entre la forme externe et l'espace intime, secret, fécond. Bois de tilleul



Un Christ en croix qui semble porté par l'élan de l'espérance (Domaine du Grand-Brûlé)

ge, Marguerite Juillerat, maîtrisant les problèmes techniques et pratiques, a exécuté entièrement son œuvre. «Tout ce qui est nouveau m'inspire, dit-elle. C'est beau de pouvoir réaliser un travail comme celui-là.»

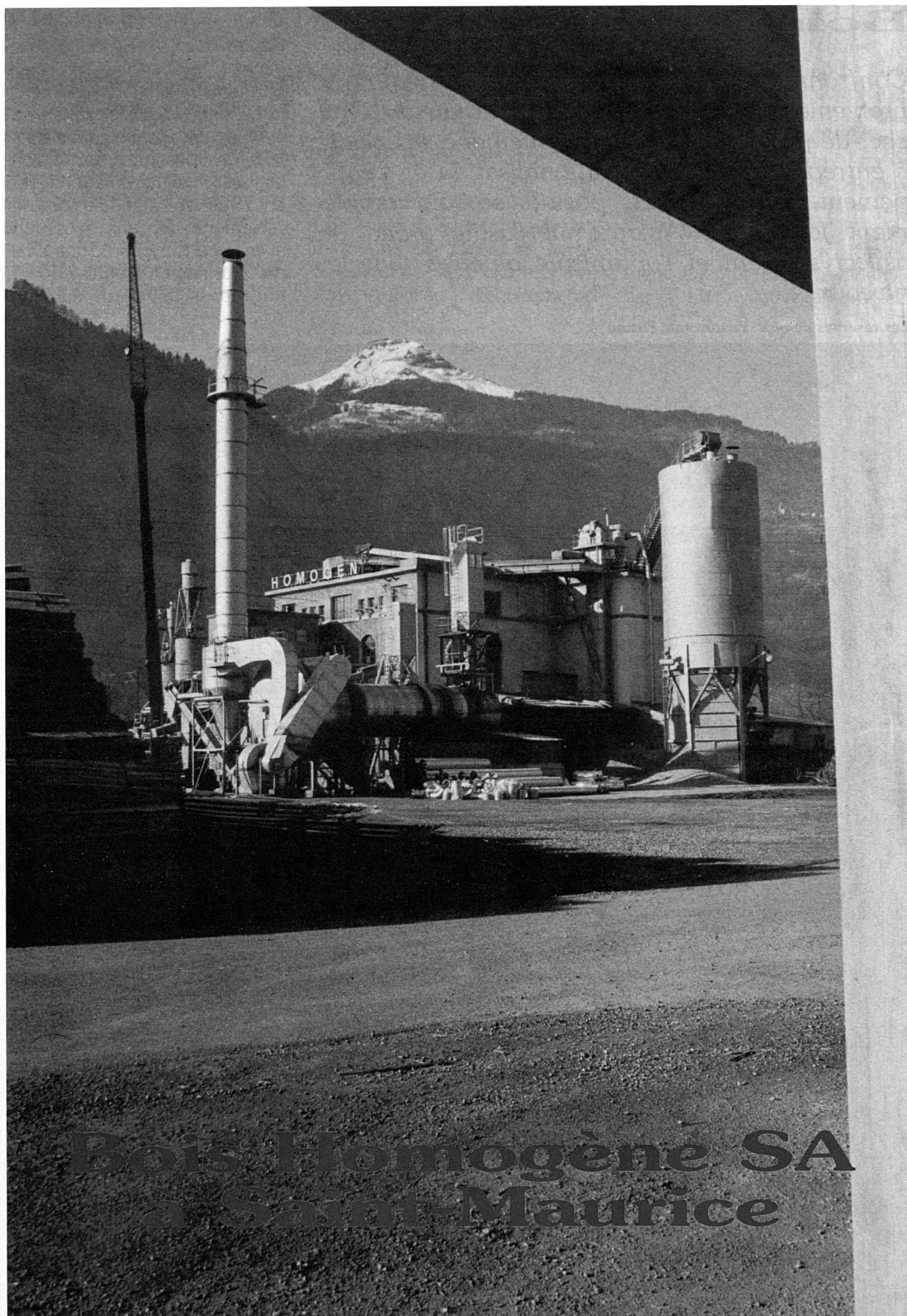
Mais c'est chez elle, dans son appartement du Grand-Pont qui offre un surprenant coup d'œil sur les gargouilles de l'Hôtel de Ville qu'elle garde les choses auxquelles elle se sent le plus attachée, refusant de s'en séparer, car elle semble y avoir mis le plus intime d'elle-même.

Marguerite Juillerat montre une prédilection pour le tilleul, un bois tendre qui se laisse aisément travailler et dont le ciseau révèle progressivement les veines affleurant à la surface de la formation mise à nu.

«Quand je commence, dit-elle, je suis proche du réel et, peu à peu je m'en détache.» Ainsi, ce buste de femme qu'elle avait pratiquement achevé. Et qu'elle s'est mise soudain à évider. «En travaillant, on découvre d'autres lignes», dit-elle. Et s'est instauré, alors, un dialogue entre le plein et le vide, entre la forme extérieure et l'espace intime, secret, fécond.

En tilleul aussi, cette «Femme», à la fois charnelle et déliée, que le sculpteur a rehaussée de pigments de couleur pour donner à l'œuvre plus de force.

Et ce «Couple», silhouettes différentes et pourtant parentes, proches et cependant séparées, qui s'élèvent en un mouvement parallèle, animées d'un même sentiment. Expriment l'harmonie liant deux êtres qui partagent une commune passion.



A gauche, séchoir à copeaux; à droite, silo à plaquettes. Préparation copeaux

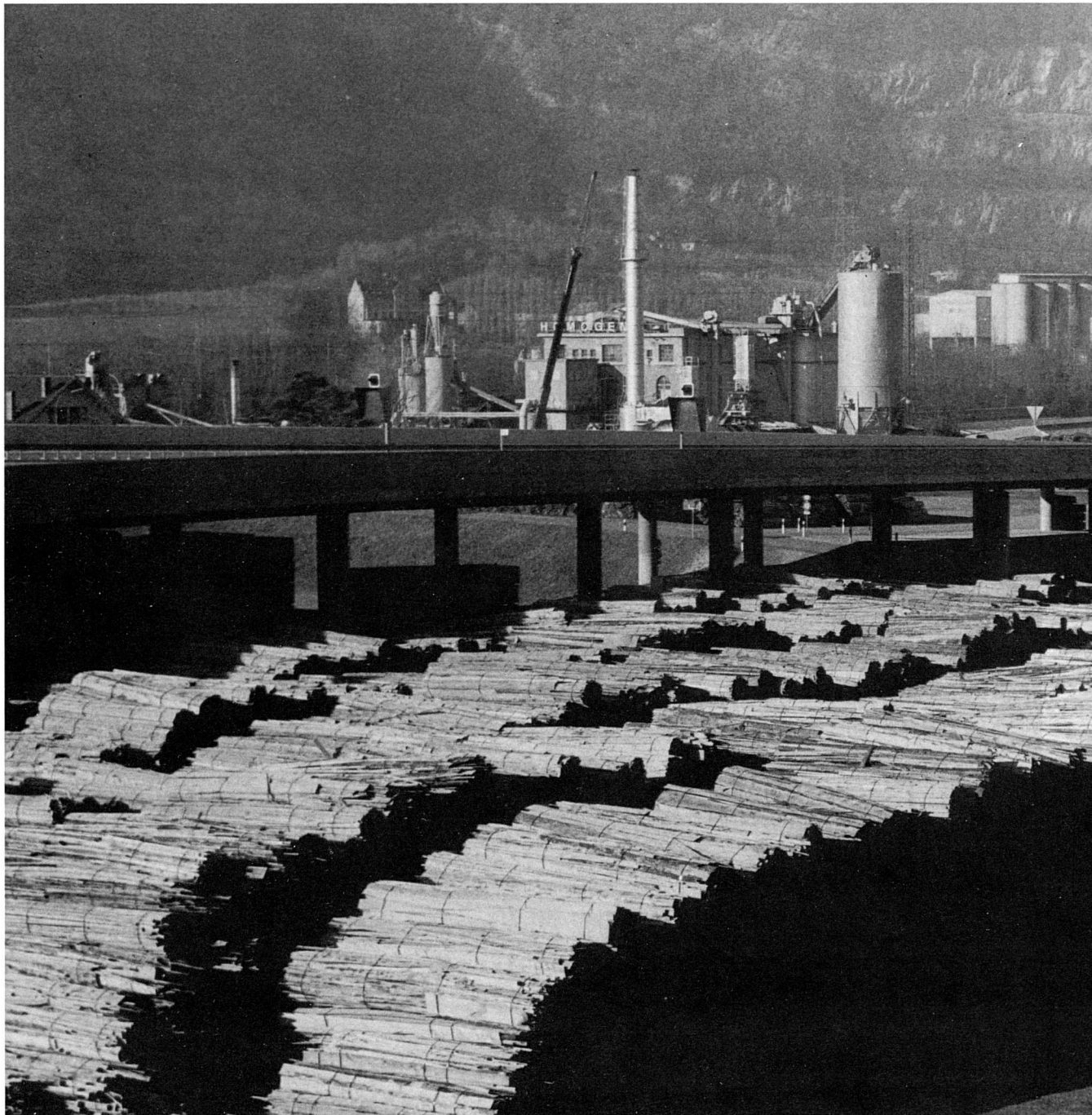
Bois Homogène SA

Confrontée ces dernières années à de nombreux problèmes de rendement, d'adaptation au marché, de protection de l'environnement, la société a entrepris un effort de rationalisation et d'équipement dont les effets positifs se sont rapidement fait sentir. Aujourd'hui l'usine prend un aspect souriant et l'optimisme renaît à tous les niveaux.

L'entreprise

Fondée en 1954, Bois Homogène a produit ses premiers panneaux de bois agglomérés en 1957. Installée dans l'ancienne centrale électrique de la Ville de Lausanne, l'usine doublait sa capacité de production en 1965 et s'étendait considérablement dix ans plus tard avec la construction d'une chaîne d'usinage. Depuis 1974, l'entreprise fait partie du grou-

Les réserves de bois, l'autoroute, l'usine



pe HIAG, N° 1 de l'industrie du bois en Suisse, où elle a rejoint des sociétés comme Novopan ou Pavatex. Aujourd'hui, Bois Homogène occupe 45 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 21 millions de francs environ. Sa production atteint 20 000 m³ par an.

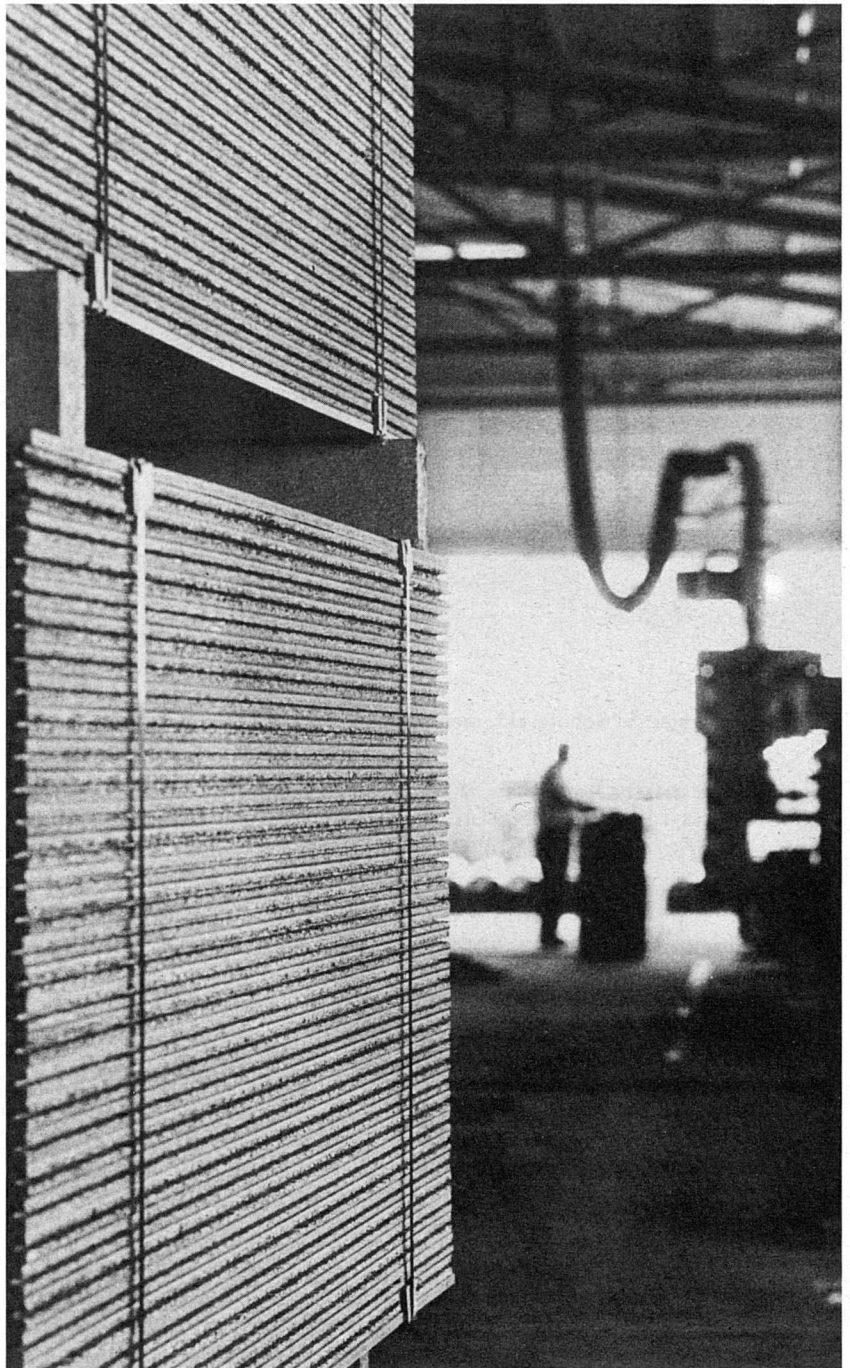
Les produits

Orientée dès l'origine vers le secteur de la construction, Bois

Homogène fut la première en Suisse à développer et à introduire sur le marché des panneaux hydrofuges (résistants à l'eau), des panneaux ignifuges (résistants au feu) et des panneaux composites avec isolants. Cette évolution s'est accompagnée d'une élaboration toujours plus poussée du matériau de façon à livrer directement sur chantier et sous emballage des éléments

prêts à la pose. Le choix de la spécialisation, pris dans le milieu des années 60, s'est plus récemment concrétisé avec le démarrage du panneau porteur exclusif HOMOGEN 80, produit de base du système de construction de Bois Homogène. Il s'agit là d'un panneau hydrofuge de 80 mm d'épaisseur, de bois résineux, totalement exempt de formaldéhyde. Tout en sauvegardant les

Panneaux à l'usinage



avantages essentiels du bois massif, ce matériau lui est supérieur en format et en stabilité. Aujourd'hui après des années d'améliorations technologiques et d'expérience sur le terrain, le procédé peut se targuer de répondre pleinement aux exigences de l'habitat grâce à des propriétés physiques de haut niveau et à un montage rapide et sûr.

Le procédé de fabrication

Le panneau de bois aggloméré, comme son nom l'indique, tire l'essentiel de sa substance du bois. La totalité de l'approvisionnement de la fabrique provient des scieries romandes, plus particulièrement des scieries valaisannes, sous forme de dosses et



Halle de stockage. S. Sobolevski, menuisier polyvalent

Le marché

Les produits HOMOGEN sont diffusés dans toute la Suisse avec une implantation plus marquée en Suisse romande où Bois Homogène est la seule usine de ce type.

Grâce aux spécialités, sa part de marché augmente régulièrement.

Jusqu'à ce jour les exportations limitées à la France voisine et à l'Italie du Nord n'ont pas dépassé 8% des ventes totales. Les belles perspectives qui se profilent pour l'HOMOGEN 80 en France et en Allemagne du Sud vont modifier ce rapport dès ces prochaines années.

lignures. Le résineux représente plus de 95% des essences utilisées.

Transformé en plaquettes puis raffiné en copeaux, le bois est séché avant d'être enrobé de résines. Les couches de copeaux se superposent, les plus denses à l'extérieur, pour former le «gâteau» qui pressé à chaud (215°) devient panneau. Après quoi, refroidi, le panneau est équarri et poncé. Plus de la moitié de la production est usinée, soit débitée, rainurée ou rainurée-crêtée. Les isolants des panneaux composites sont simplement collés sur leur support avant d'être délinés.

La restructuration

Voulant se construire un avenir à sa dimension, Bois Homogène a profondément modifié son régime d'exploitation au printemps 1989. Tout en maintenant la commercialisation de l'ensemble de sa gamme, l'entreprise a canalisé sa production sur ses seules spécialités, la réduisant de moitié. Ainsi fabrication et usinage alternent une semaine sur deux. Les panneaux standards sont achetés aux maisons-sœurs du groupe.

Cette restructuration imposée par la surcapacité de l'industrie européenne du panneau aggloméré et la forte pression sur les prix des produits banalisés montre aujourd'hui son bien-fondé. Certes elle a entraîné la suppression de dix postes de travail. Ce n'est pas rien, mais toutes les personnes qui ont perdu leur emploi ont pu être recyclées rapidement dans la région à des conditions comparables.

Le lifting

La restructuration de Bois Homogène s'est accompagnée d'une opération de rénovation des lieux qui se poursuivra cette année encore. Démolitions, ravalements de façades, réfections et agrandissements de halles, transformations de locaux pour le personnel, création de zones de verdure changent l'usine et ses abords. D'autre part, une meilleure occupation des surfaces par la concentration de l'activité de l'entreprise au nord de la route de Lavey-les-Bains permet de dégager au sud des parcelles intéressantes, car elles sont proches d'une sortie d'autoroute.

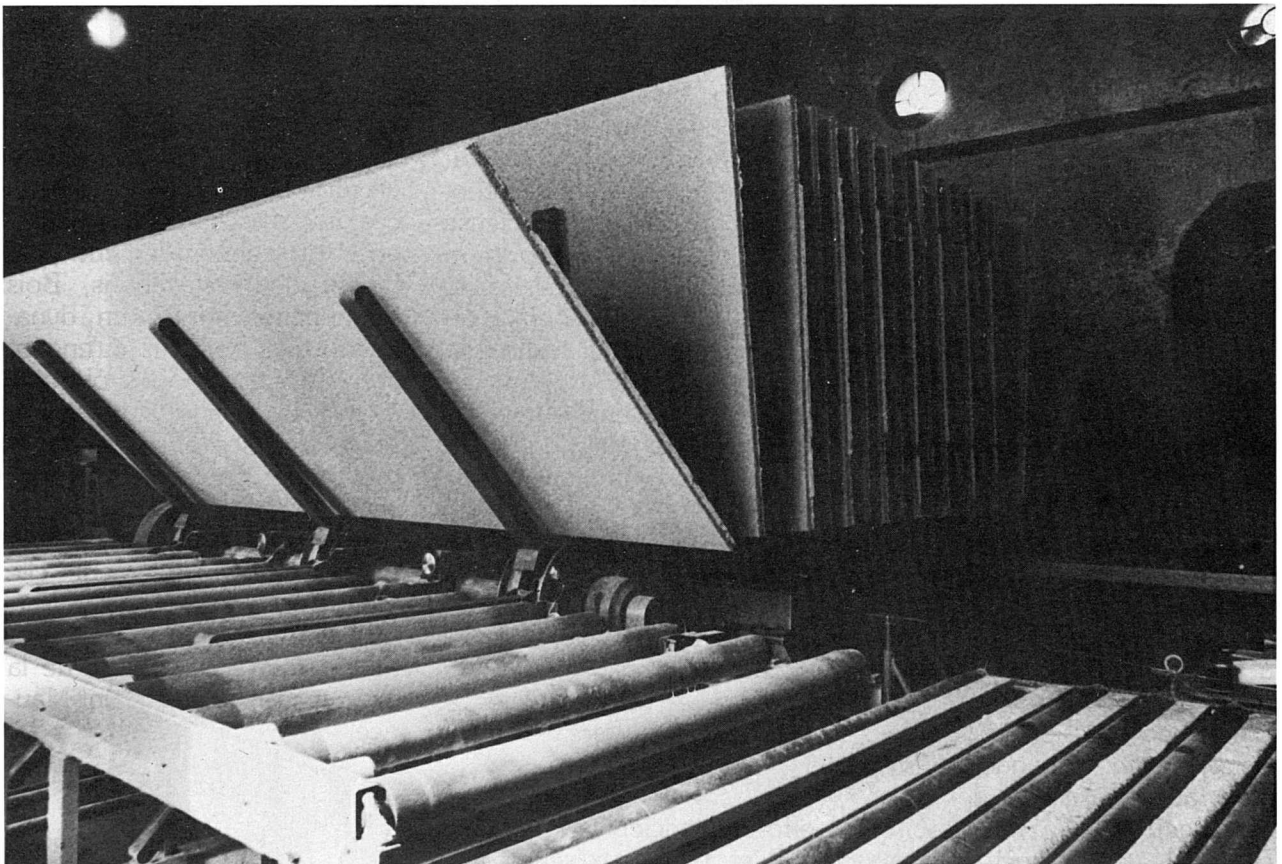
La protection de l'environnement

Peu d'activités humaines respectent parfaitement leur environnement.



Halle d'usinage, tableau de commande

Panneaux bruts à la sortie de la presse





L'usine dans la pâle lumière du couchant

L'industrie du bois crée aussi des nuisances.

Confrontée depuis quelques années au problème de la pollution, Bois Homogène est résolue à le régler. En collaboration avec les services du canton du Valais et du groupe HIAG, l'entreprise a engagé des travaux d'assainissement importants. Ainsi au début de cette année des filtres ont été installés sur toutes les sources de poussière. D'ici peu, la chaufferie sera conforme aux normes de l'Ordonnance fédérale sur la protection de l'air. Enfin, l'assainissement du séchoir à copeaux, plus difficile à réaliser, se fera à court terme.

Lors d'une émission de la Télévision suisse romande consacrée aux nuisances de Bois Homogène, le Laboratoire cantonal de Genève avait

publié le résultat d'analyses de poussières qu'on lui avait dit provenir des alentours de l'usine. Ces poussières contenaient à haute dose du benzopyrène, produit cancérigène. Soucieuse d'un tel danger, l'entreprise a mandaté un laboratoire privé, puis le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et institut de recherches (EMPA) afin de procéder à des analyses poussées sur le séchoir à copeaux. L'un comme l'autre ont trouvé des traces de benzopyrène en quantité très inférieure aux limites de l'Ordonnance sur la protection de l'air. On s'interroge à Bois Homogène sur l'origine des échantillons analysés à Genève et sur les suites à donner à cette affaire.

L'avenir

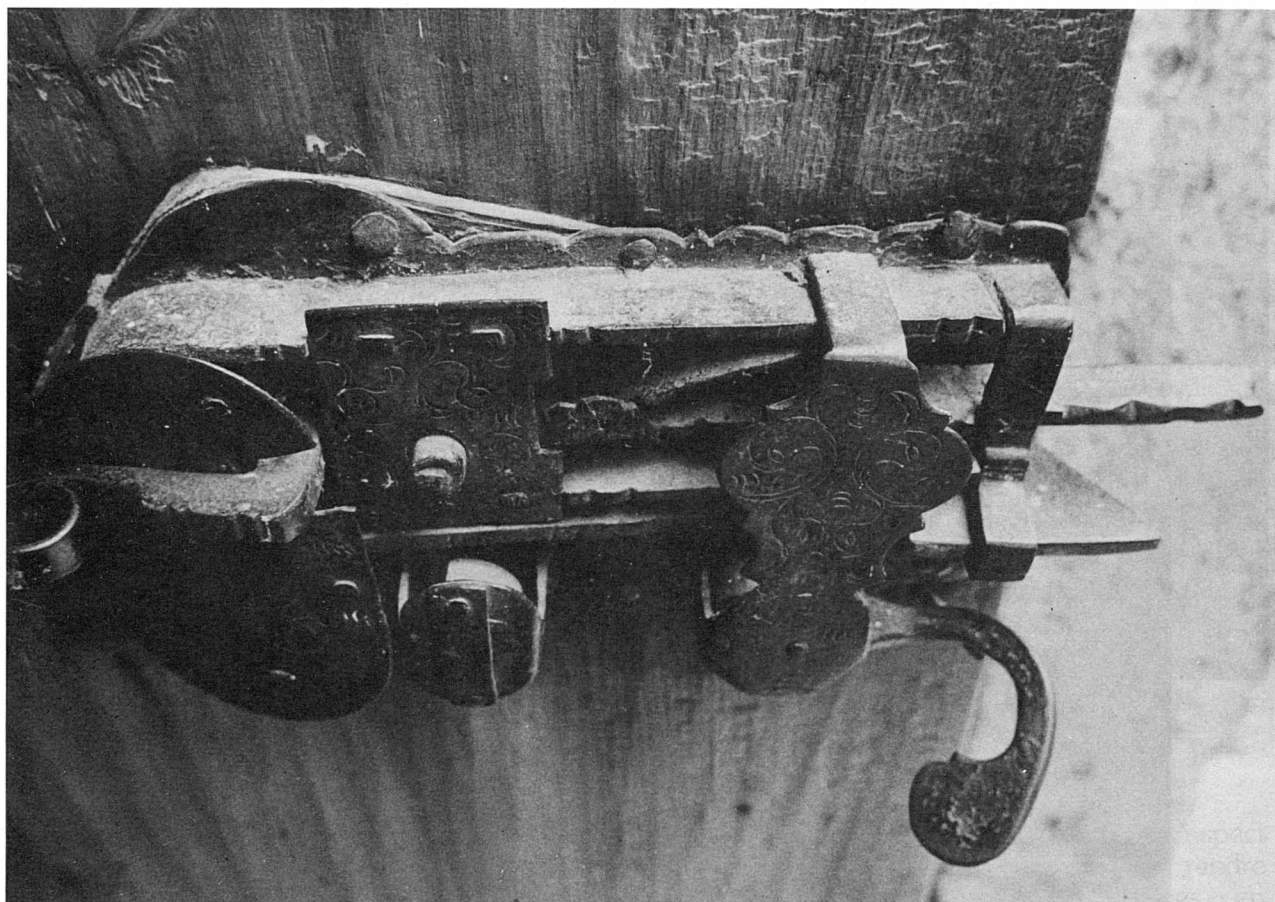
L'effort financier consenti en 1989 et 1990 aux seules fins

de donner à l'usine un aspect agréable et de la rendre conforme aux normes en matière de pollution, se chiffre en millions de francs. A travers ces investissements accompagnés du renouvellement progressif des installations, Bois Homogène montre un dynamisme qui ne peut qu'engendrer l'optimisme. Ses objectifs à moyen terme sont clairs: poursuivre ses efforts de promotion et d'implantation de ses spécialités et mettre l'accent sur l'ennoblissement de ses panneaux. Parallèlement elle entend valoriser les belles surfaces qu'elle a libérées contribuant ainsi à l'extension de la zone industrielle de Saint-Maurice.

RB
Photos: Oswald Ruppen,
Claude Aymon

Serrures





La porte du mayen était fermée par une puissante serrure enclose dans un coffret de fer boulonné contre le vantail de mélèze. Je m'en souviens très bien parce qu'elle était le principal obstacle à franchir lors de mes rentrées tardives. La clef, qu'on ne pouvait emporter parce qu'elle était trop grande et lourde, demeurait cachée sous une pierre près de l'escalier. Elle ne posait pas de problème et, si l'on prenait la peine de maintenir le mécanisme bien huilé, elle tournait sans bruit. La vraie difficulté résidait dans un système de sécurité qui accrochait parfois et empêchait le pêne de rentrer. Il était

rare qu'on pût le débloquent sans que retentisse le fatidique: qui est là? Je l'ai gardée cette serrure et elle ferme encore une porte. Mais, comme la clef est perdue, on ne peut plus la manoeuvrer que de l'intérieur avec l'aide d'une pince.

Les fermantes d'autrefois n'étaient pas inforçables mais elles en donnaient l'impression. Tout en elles était lourd et solide et dissuasif. Mais parfois, quand le maître de la maison était de grande race ou de bourgeoisie aisée, la serrure participait aussi à la montre de la puissance et de la richesse. C'est ainsi, par exemple, que les serrures des portes d'entrée

et des salles de l'Hôtel de Ville de Sion sont de vraies merveilles d'ingéniosité, de savoir-faire artisanal et de pure beauté.

Nous ne vous montrons aujourd'hui que des exemples plus modestes. Ils n'en sont pas moins des représentations presque émouvantes de la qualité et de l'originalité de ce travail individualisé d'hier, d'avant les séries et la normalisation imposée par la production de masse. Gardez précieusement vos vieilles serrures, elles commencent déjà à ouvrir sur le rêve.

F. C.
Photos: Oswald Ruppen







LE RENARD

Héros de roman du Moyen Age, rusé compère des personnages de La Fontaine, le renard nous apparaît plus souvent sous un aspect déformé par la légende qu'à la lumière de la réalité. On lui reproche de propager la rage et on l'accuse de tant d'autres méfaits que son casier judiciaire est lourdement chargé aux yeux de l'homme. En réalité, cette mauvaise réputation résulte de bien des exagérations et, surtout, d'une totale méconnaissance du rôle que le Créateur lui a confié dans le maintien de l'équilibre biologique du monde animal. Habillé de roux, traînant sa queue bien fournie et promenant partout son museau pointu, le renard vit sa vie de carnassier qui lui a été dévolue. En détruisant de nombreux rongeurs comme les souris et les campagnols, il rend service à l'agriculteur. Sur son territoire de chasse, il fonctionne en quelque sorte comme un agent de la santé publique en se chargeant d'éliminer les bêtes malades et les animaux morts. Après le rut - photo ci-contre qui débute déjà fin janvier, la renarde donne naissance au printemps à quatre ou cinq petits. Espiègles et joueurs, les renardeaux pointent leur nez hors du terrier à l'âge d'un mois et aux premiers signes de l'hiver, deviennent complètement autonomes. Le renard ne mérite pas la mauvaise réputation qui lui est faite. La ruse lui a été donnée non seulement comme arme d'attaque, mais comme moyen de défense contre ses ennemis, dont le plus acharné reste l'homme qui le traque également pour sa fourrure.

Texte et photo: Georges Laurent

Goupil, ce mal aimé

De toutes les bêtes sauvages qui partagent avec l'homme une part de leur biotope, le renard est de loin le plus connu, celui qui, par son «intelligence», la promptitude et la sûreté de ses réflexes, son habileté à se camoufler ainsi qu'à tirer parti de situations même imprévues, s'est de tout temps attiré notre attention, notre défiance parfois, souvent aussi une franche sympathie.

Dans nos campagnes, nos forêts, dans taillis et guérets, sur les vastes pâturages de nos montagnes, prospectant les pierriers à lagopèdes et à lièvres variables, ne dédaignant point certains sommets escarpés, Renard le maraudeur est omniprésent, pointant vers l'intrus que nous restons pour lui en dépit de la fraternité qui nous lie, son museau effilé et attentif. Il nous guette, nous évite, se coule dans la moindre dépression de terrain, sans cesse prêt à nous jouer un des mille tours qu'il a dans son sac. Le renard (*Vulpes vulpes* L.) appartient à la famille des Canidés. Son nom commun lui vient du prénom germanique «Reinhart», nom du fameux protagoniste de l'épopée animale «Reinecke Fuchs». Quant à son ancien nom de goupil, il dérive du diminutif latin «vulpecula», mot que l'italien a conservé dans sa forme féminine: la volpe. Le corps élastique et souple de l'animal se met admirablement au service de l'esprit alerte qui l'habite. Tantôt la bête file au grand galop, sa belle queue touffue semblant souligner la légèreté de la course, tantôt il se fige dans une immobilité totale, toute chargée de dynamisme contenu. La rage sévit de manière endémique chez nous. Périodique-

ment, l'on décrète une chasse implacable au vecteur principal de cette maladie, à «ce pelé, ce galeux, dont vient tout notre mal». Et alors, ceux qui se sont consacrés avec le plus de conviction à l'extermination de goupil constatent avec un naïf étonnement que campagnols et surmulots pullulent!

En dépit des moyens exterminateurs quasi illimités dont dis-



Renardeau

pose l'homme d'aujourd'hui, goupil a survécu à toutes les attaques, à tous les sévices, prouvant par là même ses dons exceptionnels de s'adapter et de survivre. Certes, le renard reste le vecteur principal de la rage. Il convient de maintenir sa prolifération sous contrôle; mais ne dépassons pas certaines limites. Le Valais a mis au point et lancé une campagne de vaccination au moyen de têtes de poulets, campagne qui a été très remarquée en Suisse comme à l'étranger et considérée com-

me une tentative pilote. Suivons le renard tout au long de l'année. Nous verrons à quel point il est attachant et mérite notre sympathie plutôt que défiance et hargne.

C'est dès le début de janvier jusqu'en février que se place le rut du renard. Inlassablement mâle et femelle parcourent leur territoire à la recherche d'un partenaire. On entend la nuit un appel sourd et rauque répété deux fois et poussé toutes les quinze secondes environ: ouah, ouah. Parfois aussi un individu glapit tout comme le fait en avril-mai la renarde pour avertir ses renardeaux d'un danger qui les menace. Une loi vieille comme le monde fait que par ces émissions vocales auxquelles viennent s'ajouter les marques olfactives de l'urine et des excréments judicieusement placées aux points stratégiques du territoire, les couples se forment. Puis vient une période d'accoutumance mutuelle. Rendons-nous bien compte que le renard vit toute l'année en prédateur solitaire. Par conséquent, au cours de la période du rut, les deux individus qui vont former un couple dont l'activité culminera dans l'accouplement, doivent petit à petit s'accoutumer à la proximité du partenaire.

Pour la renarde débute ensuite une vie furtive et à nouveau solitaire. Elle se met en quête d'une tanière propre à loger sa progéniture. Il lui arrive d'aménager plusieurs terriers simultanément. Nous ignorons ce qui finit par déterminer son choix. La saison des jeunes – avril et mai –, leurs ébats insoucients et joyeux, leurs jeux timides et hésitants au début, turbulents et effrontés plus tard, consti-

tuent un des spectacles les plus charmants que la nature nous ait offerts.

En dépit de la haine que lui portent certains milieux cynégétiques, n'oublions pas que le renard est une bête utile.

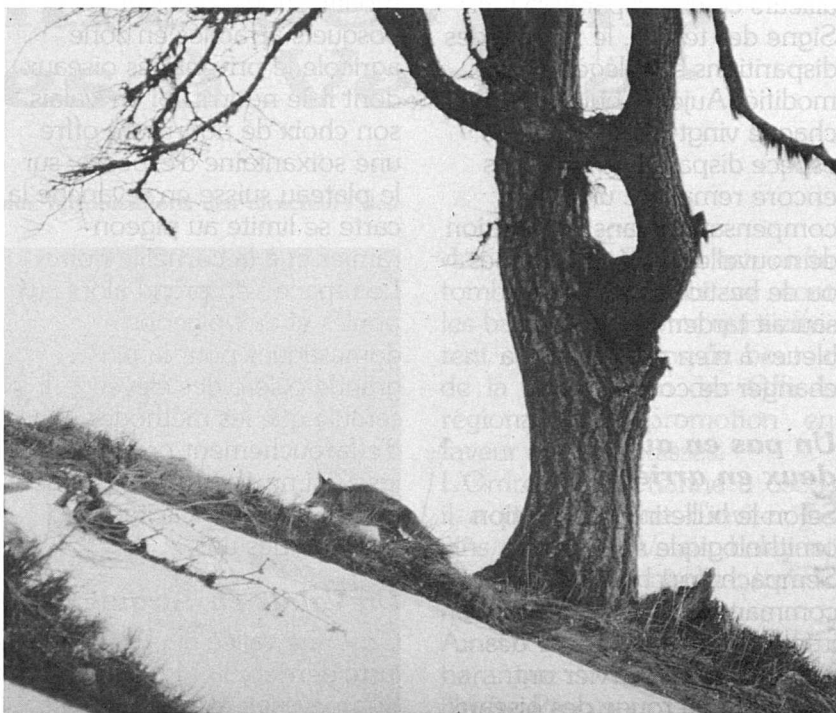
Certes, il lui arrive de passer en revue les habitants d'une basse-cour, d'aller inspecter un poulailler mal fermé, au grand dépit de l'agriculteur ou de l'éleveur négligent. Cependant, le plus clair de son temps, le renard le consacre à la chasse aux souris et aux campagnols.

Le renard habite un terrier ou une tanière. Cette demeure est souvent l'œuvre du blaireau, animal fouisseur par excellence, notre renard se contentant d'en aménager une partie pour ses besoins personnels. Elle se trouve au flanc de ravins boisés, au cœur d'un taillis, dissimulée sous une vieille mesure, au pied d'un banc de rocher, parfois en plein champ. Un biotope de prédilection chez notre mammifère est un paysage de boqueteaux entourés de champs ou de prés. C'est là qu'on le voit chasser, trottant de son pas élastique et dégagé, revenant sur ses pas, furetant de-ci, de-là, les oreilles pointées vers le sol où vit le peuple des souris, sa nourriture de prédilection, dont le chicotement le plus ténu éveille son attention que rien, jamais, ne prend en défaut. Avez-vous déjà eu la chance d'observer un renard chassant? Beaucoup plus dynamique que le chat (celui-ci est un félin, celui-là un canidé) goupil furette sans jamais se lasser; passe, repasse, afin de s'assurer que rien ne lui a échappé. Y a-t-il quelque part un nid de souris qui l'intrigue? De quelques rapides mouvements de grattage il le déterre et s'en approprie le contenu. Pourquoi pas une ration de «baby-beef» si l'occasion s'en présente? On le voit plonger son museau dans l'her-

be, la queue en bataille. Ici il longe un ravin, parfaitement dissimulé par le plus léger repli de terrain, là il trotte à l'orée d'un bois, également attentif à ce qui se passe à la lisière et sur l'espace dégagé devant lui. Une technique de chasse propre au renard est ce que j'aimerais appeler le «saut à la souris»: immobilisé devant une galerie de rongeurs, museau pointé, oreilles attentives, la queue toute chargée de volonte explosive, goupil attend

chicotement d'une famille de souris. Tenant pour finir plusieurs rongeurs dans sa gueule, les queues qui sortent de son museau lui font une grosse moustache. C'est ainsi qu'il s'en trotte vers sa tanière, où l'attendent des renardeaux affamés, heureux de voir leur mère moustachue et impatients de lui arracher la manne du museau.

Que nos lectrices et lecteurs qui ne redoutent ni le froid ni l'obscurité des longues nuits



Au lever du jour, renard en chasse

quelques secondes, histoire de s'assurer qu'il tient la situation bien «en mains». Puis, d'une brusque détente il projette son avant-train en l'air, se dressant ainsi sur ses postérieures. Opérant alors un rapide renversement il plonge sur le rongeur qu'il convoite. Cette technique de bascule lui donne vraisemblablement plus de poids dans son attaque et lui permet de piquer de haut, de fondre littéralement sur sa proie. Goupil s'en va, le rongeur dans sa gueule. Ce manège se répète autant de fois qu'il perçoit le

d'hiver s'emmitouflent dans ce qu'ils ont de plus douillet et de plus chaud et s'en aillent dans la solitude de la campagne ou de la montagne!

Avec un peu de chance, ils percevront les appels mélancoliques et répétés des renards en quête de partenaire. Ce sera un premier contact établi acoustiquement avec ce mammifère si proche de nos demeures et pourtant si souvent méconnu.

Fouillis

Extinctions en masse

Au cours de l'histoire, quantité de bêtes et de plantes ont disparu sans que la terre s'en porte plus mal. Au rythme de tous les deux siècles, une espèce animale ou végétale, fatiguée, s'éteignait. Il n'y avait pas de quoi porter le deuil, la nature se montrait pleine de ressources et compensait ailleurs ce qui disparaissait ici. Signe des temps, le rythme des disparitions s'est légèrement modifié. Aujourd'hui, c'est chaque vingt minutes qu'une espèce disparaît! On n'a pas encore remarqué une compensation dans l'apparition de nouvelles variétés d'herbes ou de bestioles mais ça ne saurait tarder. La «planète bleue» à n'en pas douter va changer de couleur.

Un pas en avant, deux en arrière

Selon le bulletin de la Station ornithologique suisse de Sempach (fort bien fait, à commander et à lire immédiatement) l'autour des palombes et l'épervier ont quitté la liste rouge des oiseaux en voie de disparition pour rejoindre la liste verte des oiseaux nichant en grand nombre. Bonne nouvelle, ternie cependant par celle d'une migration inverse: le pipit des arbres, le pic vert, le faucon crécerelle font désormais partie des oiseaux en voie de disparition. Depuis l'interdiction de pesticides dangereux qui éliminaient sans ménagement éperviers, faucons pèlerins et autours des palombes, on voit avec plaisir augmenter l'effectif de ce dernier depuis le milieu des années 70. Il n'atteindra toutefois jamais les densités



Autour mâle à Beudron

qu'on lui connaissait avant son déclin car ses territoires de chasses ont subi de profondes modifications: haies et bosquets arrachés en zone agricole le privent des oiseaux dont il se nourrit. Si en Valais son choix de nourriture offre une soixantaine d'espèces, sur le plateau suisse en revanche la carte se limite au pigeon ramier et à la corneille noire. Le rapace s'en prend alors aux poules et aux pigeons domestiques pour la plus grande colère des éleveurs. Il semble que les méthodes d'effarouchement proposées jusqu'ici ne se révèlent pas de la plus haute efficacité. Le bonheur des uns...

Un Valais en Turquie

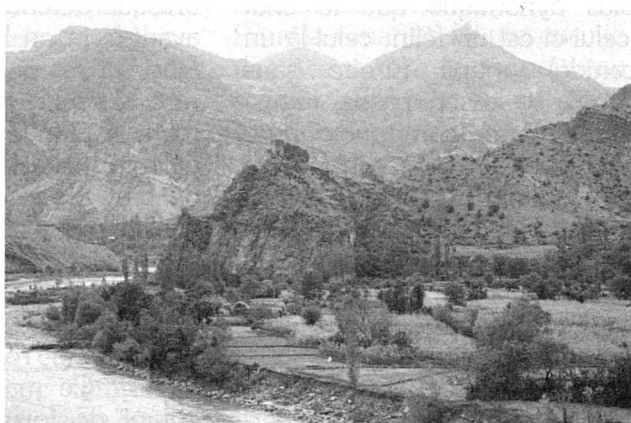
C'est une vallée de Turquie juste derrière la Mer Noire. Son paysage et ses habitants ressemblent à ceux du Valais du début du siècle. On y trouve des cultures si variées et colorées qu'on dirait des tableaux; des quantités de

petits bisces serpentent entre les différents champs de céréales; dans les vergers se mêlent les abricotiers, les peupliers, les figuiers et les pommiers; les jardinets sentent l'abondance; les minuscules maisons de pierres et de bois d'une architecture semblable à la nôtre sont resserrées les unes contre les autres pour laisser place à la paysannerie. Les contadins y sont aussi accueillants et chaleureux que les Valaisans dépeints par Rousseau dans la Nouvelle Héloïse. Pas encore de moteurs, la vie est calme et rude. On commence à peine à sentir la nécessité d'un changement. Puisse-t-il s'accomplir de façon moins furieuse que chez nous.

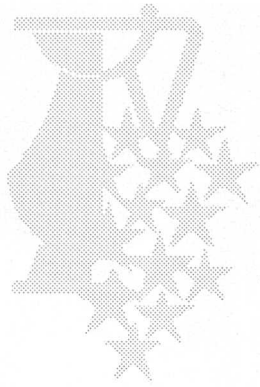
Chaussures aératrices de gazon

Non, non elles ne sont pas apparues dans le dernier film de Spielberg mais dans un catalogue au nom ravageur: CATA-VANA, *l'ouragan de l'outillage!* Pour 16 francs, l'heureux jardinier peut se promener sur sa pelouse en gracieuses savates bardées de longs clous comme les tapis des fakirs. Par chance, les clous sont destinés à la terre et non à la peau. On devine l'humiliation des vers de terre qui ont désormais le choix entre une grève définitive ou un traitement psychiatrique.

**Texte: Jocelyne Gagliardi
Photos: Pierre-Alain Öggier**



Vallée de Turquie



Ordre de la Channe

Chapitre des vins suisses à Verbier

Le Procureur Gérard Follonier, procède aux intronisations des directeurs des Offices régionaux de promotion



«Le mur de Berlin est enfin tombé... Aujourd'hui ce sont les barrières des vins qui s'effritent sous les coups de boutoir de la commission des Offices régionaux de promotion en faveur des vins suisses.

L'Ordre de la Channe a osé... il a pris le risque d'inviter les vins suisses en Valais, balayant ainsi les chauvinismes locaux qui déchirent et divisent.»

Ainsi s'exprimait dans sa harangue officielle notre illustre Procureur Gérard Follonier.

Mieux que personne, et à sa façon, il venait d'épingler d'un coup de langage magique les préjugés qui pouvaient ternir cette rencontre «au sommet»... 1500 m d'altitude, Verbier accueillait ses hôtes illustres sous le plus radieux des soleils, confirmant l'adage bien connu «plus c'est haut, plus c'est beau» et à Verbier ce fut super-beau.

Rien ne manqua au rendez-vous. M. Gérard Jordan, président du Grand Conseil, était reçu au titre de Conseiller d'honneur et nous honorait, ainsi que Madame, de sa présence.

Ce chapitre était également patronné par la commission des Offices régionaux de promotion en faveur des vins suisses (C.O.R.P.).

La Disnée est baillée...

Le grand moment, attendu par tous les participants, fut certes le dîner officiel conçu et réalisé par le grand Maître de la cuisine Roland Pierroz, un artiste qui cache derrière la vivacité de ses yeux pétillants comme des étoiles, une connaissance plus que parfaite de la cuisine. Elle est faite d'imagination, de travail, et oh! combien, de secrets professionnels... Le tout servi à merveille par une brigade bien stylée sous l'œil du maître d'hôtel.

Le succès fut bien plus qu'assuré. L'Ordre de la Channe mettait un point d'or final à sa saison 1989.

Verbier fut aussi le lieu choisi pour l'intronisation de plusieurs chevaliers.

Chevaliers d'honneur

J.-Marc Amez-Droz; J.-Louis Folliard; Charles Pilloud; Peter Tollardo; René-C. Bernard; Othmar Staehli; Frédéric Dubois; Mauro Scopezzini; J.-Pierre Louis; J.-René Wampfler.

Chevaliers

Fritz Amacker; Georges Berchtold; Hermann Eggstühler; Boris Galitsch; Danni Hammer; Walther Jäegger; Annick le Biavant; Pierre Meilland; Gérard Michellod; Gilbert Ney; Alexandre Sartori; Emile Wenger; P.-André Zuber.

Saison 1989, un grand millésime

Une nouvelle année donne à toute entreprise la possibilité d'établir un «bilan», mot très en cours et à la mode... peut-être, mais acte nécessaire.

Comment repartir dans une nouvelle aventure si le point



Au Château de Venthône, le conseiller fédéral Otto Stich trinque avec Cilette Faust
Les Confréries suisses au congrès de Sacramento



n'est pas établi sur la précédente? L'Ordre de la Channe a fermé son livre d'or de l'année écoulée sur beaucoup d'événements.

En effet, au printemps Albert Rouvinet, Procureur durant douze années bien remplies, transmet son cep à Gérard Follonier. Ce fut le début de la «Grande Valse»... pour Gérard qui n'aime pas particulièrement les trois temps... Pour lui un seul existe, le temps... Il y eut un chapitre à Schwytz pour la remise des vins de l'Etat, chapitre honoré de la présence de Raymond Deferr et Richard Gertschen, conseillers d'Etat.

La Suisse orientale reçoit à son tour le Conseil pour un Chapitre des Plaisirs alpestres, à Urnäsch, sous le patronage de M. Hans-Ueli Hohl, landammann.

La chaîne continue et l'Ordre accueille le conseiller fédéral Otto Stich avec la commission des finances pour un séminaire avec les représentants du Gouvernement autrichien. C'est à Venthône qu'a lieu l'événement.

En mai, le Congrès mondial des Confréries bacchiques se tient à Sacramento, près de San Francisco, et avant le tremblement de terre une délégation, sous la houlette de notre vidôme de Bâle, Dominique Benone, y prend part.

Elle fera connaissance de la Confrérie du Cep de Californie. Toutes les portes s'ouvrent aux vins du Valais, mais il faut des ambassadeurs. Dominique Benone est très actif dans ce domaine des relations publiques...

Le cep bien en mains, Gérard ouvre solennellement le Chapitre des Cimes à Saas-Fee. Avec la collaboration amicale et précieuse d'Hubert Bumann, ce chapitre est une belle réussite, qui rajoute encore une étoile à notre livre d'or. Verbier clôt l'année et la ronde des

Chapitres dans une ambiance des plus ouvertes avec nos confréries voisines.

Au moment où tout le monde se projette dans l'Europe 1991, n'est-il pas indispensable de s'ouvrir déjà sur le plan suisse? La Channe et son Conseil l'ont compris et l'ont fait. L'entente fut parfaite. Le Merlot fit sa cour traditionnelle à notre Pinot, tandis que le Dézaley partait à la conquête du Fendant dans une robe signée Christian Dior... mais tout ce qui brille n'est pas toujours Dior... ceci dit en toute amitié au Maître du Guillon, Claude Massy.

Dans le ciel bleu d'une année bacchique il y a hélas des nuages qui assombrissent. Ce fut le cas du départ de notre ami Jo Tamarcaz. «Le Conseil, c'était un peu sa famille», et on s'est retrouvé un jour comme des orphelins privés de notre Amphitryon, il avait le cœur aussi généreux que le sourire. Il repose à Fully, son village, mais son souvenir reste vivant au Conseil de la Channe. Les chanteurs à leur tour ont dû accepter le départ brutal de leur cher président Jean Séverin; c'était leur père à tous, il savait les comprendre, il savait les écouter, il savait les aimer. Les chanteurs sont aussi orphelins. Marcel Luy qui reprend le gouvernail saura leur garder cet esprit d'amitié, qui est le plus indispensable à nos chanteurs. On ne chante bien qu'avec le cœur. Les chanteurs le savent...

Un bilan, oui certes, mais aussi le rappel d'une présence au service de nos vins valaisans. Le souffle y est toujours; en route donc pour l'année 1990.

Le Troubadour Cilette Faust
Photos: Zambiasi, Verbier,
Ordre de la Channe

INVITATION

Connaître les vignobles et les vins, savoir les apprécier, fait partie intégrante de la culture d'aujourd'hui et certainement de demain.

Dans le dessein de vous offrir une ouverture sur l'avenir, l'Ordre de la Channe vous convie à participer à un colloque organisé par l'OPAV et intitulé:

Vignes et Vins de l'an 2000

**Vendredi 2 février,
15 heures,
à l'Hôtel de Ville
de Martigny.**

La Valais viti-vinicole se réjouit de vous accueillir en la salle de l'Hôtel de Ville de Martigny, à l'écoute de personnalités de notoriété internationale:

M. le professeur Denis Dubourdieu de l'Institut d'œnologie de l'Université de Bordeaux, «*L'évolution des techniques de vinification des vins blancs*».

M. le professeur Denis Boubals de l'Ecole nationale supérieure agronomique de Montpellier, «*Le vignoble futur dans la CEE*».

M. François Murisier, chef du Service «techniques culturales de la vigne» de la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins, «*Le vignoble du futur en Suisse*».

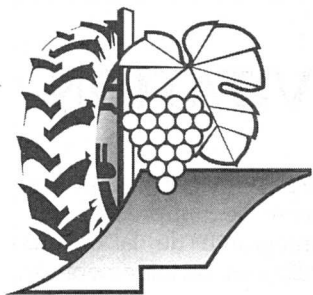
M. Jean-Marc Amez-Droz, responsable du Service vins de COOP Suisse, «*L'évolution du goût du consommateur*».

17 h 30

Le colloque est clos par un chaleureux apéritif, suivi d'un chapitre en l'honneur de nos hôtes.

Samedi 3 février 1990

10 heures à la Fondation Pierre-Gianadda, à Martigny, **Assemblée générale de l'Ordre de la Channe.**

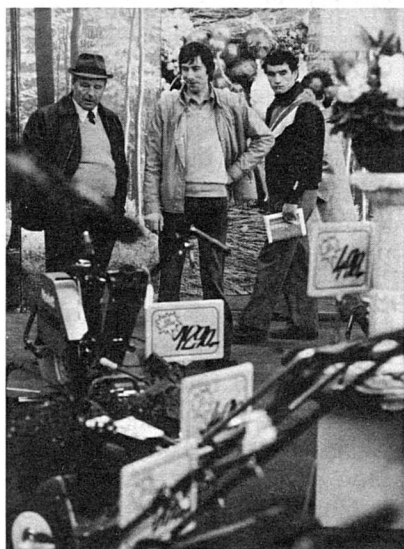


Bonjour la foire...



Les Saviésannes dans le feu de l'action

Les clients potentiels



Foire entre les foires, «l'Agricole» pointe déjà son museau vert chlorophylle dans les frimas de février. Voici qu'à travers elle, on hume la saison neuve et toutes les promesses de la terre.

Martigny sera le décor pour la septième fois – un chiffre prometteur – de cette «Foire agricole du Valais».

Son calendrier? du 1^{er} au 4 février. De 10 h à 19 h 30 sans la moindre nocturne, mes frères de joie!

Ses alliés? le Centre horticole de Lullier au pavillon d'honneur avec dans sa cour ou sa

bassecour: la Fédération valaisanne des producteurs de fruits et légumes, Cultural, l'Association romande de traitement des terres par voie aérienne et le Service de prévention des accidents, non point pour ceux qui rentrent du Comptoir mais pour ceux qui travaillent dans l'agriculture.

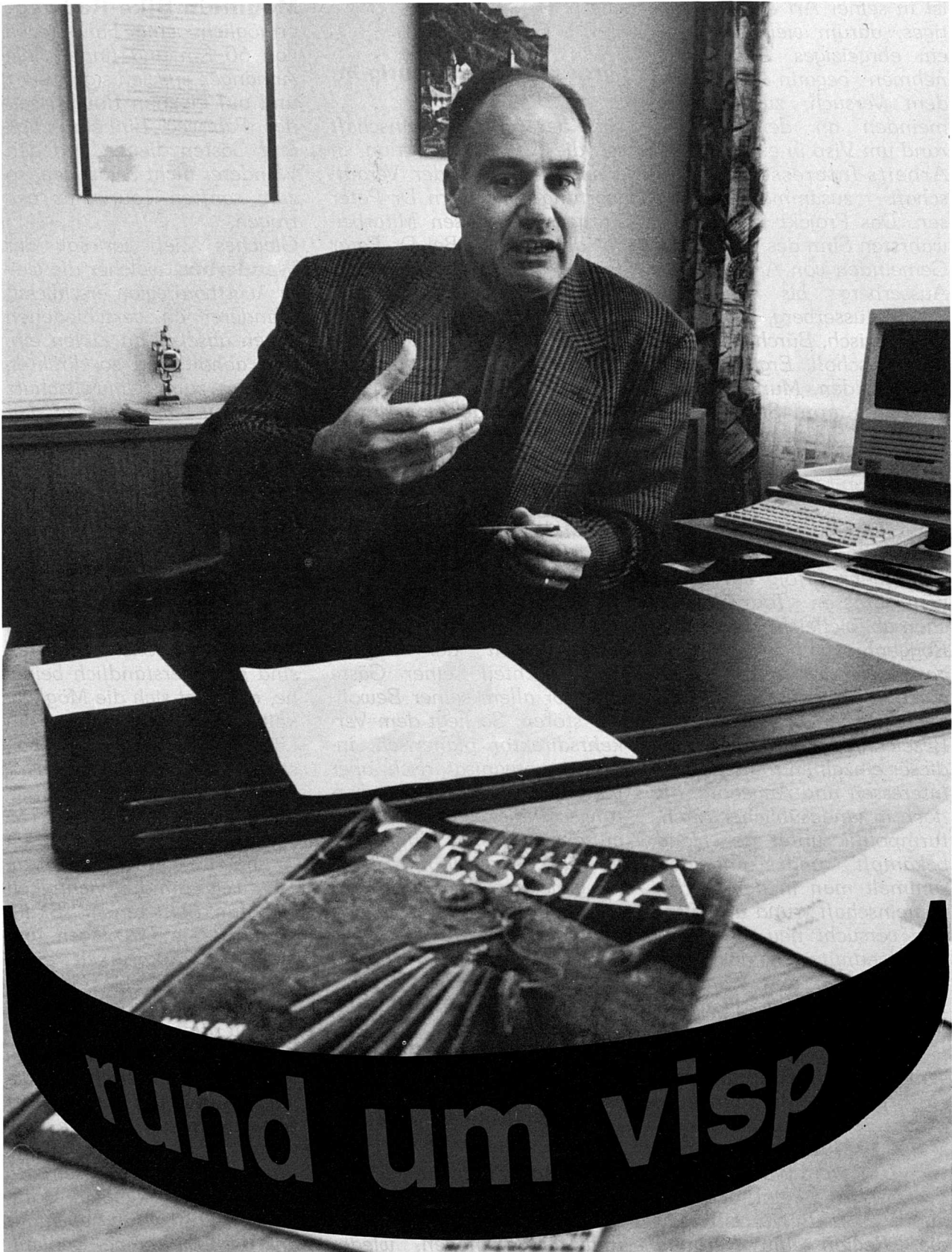
Au menu durant quatre jours: la cuisine campagnarde.

Cent exposants ou presque sont au rendez-vous. C'est dire que c'est dans le mille.

Bonjour la foire!

- tur -

Photos: Oswald Ruppen



Dr Peter Furger

Gespräch in der Verkehrsdirektion mit Dr Peter Furger

Gemeinden von A bis Z

Das Projekt «rund um Visp» ist in seiner Art ein einzigartiges, darum vielleicht auch ein ehrgeiziges. Das Unternehmen begann 1987 mit dem Versuch, zwanzig Gemeinden an den Hängen rund um Visp in einer Werbe-Arbeits-Interessengemeinschaft zusammenzuschliessen. Das Projekt umfasst im wahrsten Sinn des Wortes die Gemeinden von A bis Z, von Ausserberg bis Zeneggen über: Ausserberg, Baltschieder, Birgisch, Bürchen, Eggerberg, Eischoll, Ergisch, Hohentenn, Lalden, Mund, Niedergesteln, Raron, St. German, Stalden, Staldenried, Steg, Törbel, Turtmantal, Unterbäch, Visp-Eyholz, Visperterminen, Zeneggen.

Seit Jahren schnitten sich diese Gemeinden mit weniger oder mehr Erfolg ein Stück vom grossen Tourismuskuchen ab, vielleicht ist es auch Roggenbrot, ob dies das gesündere wäre liesse sich diskutieren, nun, «Tourismuskuchen» ist die landläufige Bezeichnung. Die meisten dieser einzelnen touristischen Interessen und Angebote, oft noch in landesüblicher Kirchturmpolitik unter der Hand bekämpft und umneidet, sammelt man in der Werbegemeinschaft «rund um Visp» und versucht neu, an Stelle des eigennützigen, das regionale Denken und Handeln, zu üben, sich in die Hand zu arbeiten, im Verbund verketet und verpflichtet. Professionelle Infrastruktur, ein eigentliches Marketingkonzept bietet technische Voraussetzung zu besserer Vermarktung. In der Wahrung der dorfeigenen Identität und damit Attraktivität will man die Region im Verbund anpreisen, die Vielfalt im

Abtausch und Wechsel, das Angebot für den Gast bereichern.

Optimistisch-grosszügig-weitsichtig in die Zukunft

Sitz der Werbegemeinschaft ist die Verkehrsdirektion in Visp. Sie wurde der Verantwortung von Herrn Dr Peter Furger und dessen Mitarbeiter anbefohlen. Bei Dr Peter Furger, einem Fachmann von der Ausbildung und Erfahrung her, lag die Gewähr, dass mit neuen zukunftsweisenden Ideen und bewusster Wertschätzung des Bewährten, nach modernem Marketingverfahren gehandelt, ein echter Erfolg anstehen wird. Einsatz und Investition für grosse, gar ehrgeizige Projekte und die Wahrung der natürlichen gegebenen Reserven für den sanften Tourismus haben sich die Waage zu halten, will man nicht das Gleichgewicht der Region zum Nachteil seiner Gäste und vor allem seiner Bewohner stören. So liegt dem Verkehrsdirektor planerisch, innovativ, organisatorisch, aber vor allem auch ein verantwortungsvoll dickes Pflichtenheft auf dem Pult. Die Mitarbeiter im Büro, moderne Infrastruktur geheissen, die Mitsprache und der Abtausch mit den Tourismusverantwortlichen der einzelnen Gemeinden, sind hier Hilfe und Bereicherung.

Von der Augstbordregion über Steg-Gampel zu den sonnigen Halden – über Heida-Reben zurück nach Visp

soweit spannt sich der Bogen der Interessengemeinschaft, die Angebote sind variiert und einige mögen, wieder wie Rosinen aus dem

Kuchen, herausgepickt werden.

Mountain-Bike-Radweg: ermöglicht eine Fahrstrecke von 60 Km und findet viele Anhänger, speziell signalisiert und auf eigenen Routen soll der Fahrweg Einheimischen und Gästen dienen und den Wanderer nicht belästigen, so zum sanften Tourismus beitragen.

Gleiches Ziel verfolgt der **Wanderbus**, welcher die weite Augstbordregion erschliesst, Wanderer an verschiedenen Orten absetzt, an Zielen ein- und abholt und so direkten Beitrag zum Umweltschutz und Dienst am Kunden darstellt.

Analog zur Bike-Spur erstellt man im Winter einen **Skiwanderweg über ca 60 Km**, wohl einzigartig über die Voralpen zu den einzelnen Dörfern, zu Rastplätzen und Gaststätten und heissem Tee...

Geführte Wanderungen in den verschiedenen Gebieten sind selbstverständlich beinahe, es ergibt sich die Möglichkeit für Hochtouren im Umfeld, anerkannter Bergsteigerschulen und bewirtschafteter Hütten, Ringkuhkämpfe weiss man zu rühmen und auf Lehrpfaden Naturbeobachtungen zu üben. Man weiss um die Wichtigkeit gut funktionierender Skiliftangebote und Anlagen und um die Dringlichkeit einer möglichst guten Gästebetreuung, qualitativen Tourismus zu pflegen.

Auf der Südrampe bietet sich in beinahe exotischer Eigenart **Mund** mit seinen **Safranäckern** an, kundige Führung, Dokumentation und kulinarischer Genuss lassen sich in Exkursionen kuppeln. **Botanische Lehrpfade**, ebenfalls an der Südrampe geplant, **Kräutergärten** zur Beichti-



Unterbach, Sessellift und Bietschhorn im Hintergrund



Unterbäch

gung, Kräuterkunde unter fachmännischer Führung sind vorgesehen und im Zeitalter alternativer Medizin wohl ein Hit zu werden. Wer weiss nicht um den höchsten **Weinberg Europas, den Heidenreben** unterhalb Visperterminen. Ihn erwandern entlang der malerischen Weiler mit Fernsicht auf die Schönsten unter den Viertausendern, sich Auskunft bei den Weinbauern erfragen und schlussendlich in den legendären Kellern Visperterminens den Heida in die Beine fahren zu lassen, dies möchte man die Gäste erleben lassen.

Genutzt und vermarktet im positiven Sinn werden auch die vielen Kilometer **Wasserleitungen** in der Augstbordregion und vor allem auch an der Südrampe. Auch hier, entlang der oft sogar geschichteumwobenen Wasserföhren führt man Wanderungen durch, lässt den Gast

Vergangenheit und Heute der Berglandwirtschaft erfahren. Die Vielfalt an Angebot und Projekten des Interessenverbundes weist auf, dass man sich müht, den Gast an Traditionen, Sonntag und Werktag, am Gestern und der aufzubauenden Morgen teilhaben zu lassen, ohne dass die Einbrüche in die Intimität der Dorfgemeinschaft allzu breit sind. Den Gast an die Region zu binden, erdachte man das Mittel der **Gäste-Tessla**, einer Gäste-Karte, welche ihn in manchen Belangen zum Teilhaber, zum Interessierten an der Region, zum Bevorzugten stempelt. Ein **Veranstaltungskalender** gehört mit ins Konzept, vor allem auch regelmässige Information via Revue und Faltblatt, breit über die Region verstreut, alles im Dienste des Kunden, des Gastes und des Einheimischen, der nie ausgeschlossen ist.

Visp in «rund um Visp»
Stand der Werbegemeinschaft ist Visp.

Visp, «das Städtchen mit der freundlichen Note», wie man es gerne anschreibt, das einst adelige und kriegerische, bietet an sich idealen Standort und Ausgangslage für die verschiedenen Unternehmungen und ist gleichzeitig gewichtig mit der Interessengemeinschaft verflochten, nicht nur im infrastrukturellen Bereich und als Sitz der Verkehrsdirektion. Mit seiner schätzenswerten Altstadt und den zahlreichen historischen Bauten, in der in wenigen Nächten nur der Rote Graf Amadeus und der Ewige Jude um die Wette hetzen, dem wichtigen neuen Dorfteil, dem reichen Angebot an Kufhäusern hat es Vielfältiges dem Gast anzubieten. Im Spannungsfeld zwischen «Industriemetropole» Regionalzentrum, alter Bausubstanz, wichtigem



Eischoll

Angebot an Arbeitsplätzen, blühendem Gewebe, Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten, wirtschaftlichem Wachstum und Bedingungen nach Wohnqualität stellen sich enorme Probleme in den Weg. Visp möchte mehr denn Einkaufszentrum und Durchgangspassage für Gäste aus umliegenden Ferienorten bleiben, es möchte an sich Ausgangspunkt und damit Bleibe anbieten. In diesem Sinne müht man sich dauernd um Attraktivität und Verbesserung der Wohnqualität. Grosses Hindernis hierfür ist die momentane Verkehrsmisere, die chemische Grossindustrie mit ihren Forschungsbetrieben, und demzufolge Immisionen, machten die Sache nicht leichter.

Es besteht aber ein Angebot für die Gäste, das sich annehmen lässt: Visp bietet den Gästen regelmässig kommentierte Exkursionen in der Altstadt an, Ausstellungen in der Literna-Halle wie die

Vifra u.a.m. mit ausführlichem Rahmen- und Begleitprogramm sind Beiträge zur Bereicherung im Angebot, Ausbauten stehen bevor, dem Ruf nach sozialem Zentrum gerecht zu werden. Vom **Neubauprojekt «la Poste»**, dem Kultur- und Gemeindezentrum, erwartet Bereicherung, Angebot und Nachfrage entgegenzukommen. In seiner Planung funktionell und gestalterisch optimal bewertet, wird es einem Bedürfnis der Region entgegenkommen und so ein Angebot an die Region darstellen, man denke sich nur die Kuppelung von Kongress und Ferien. Viele Veranstaltungen während der Saison und über das Jahr verteilt, lassen Gast und Einheimische näherrücken, regelmässige Konzerte und Ausstellungen in Galerien und Kirche sind kulturelle Genüsse. Die Hotels und Gaststätten im ganzen Dorf verteilt mögen den Gast verwöhnen, (einige haben es noch zu lernen!) nur einen Sprung diesseits der Grenze kann man in verschiedenen Lokalen italienische Spezialitäten geniessen, man hat sich nur zu erkundigen, in den Bemühungen, den Gast zu verwöhnen, wurden Restaurants ausgezeichnet, das Bahnhofbuffet, dynamisch und erfolgreich geführt von Herrn und Frau Doser bekam vom Guide Bleu den Kochhut als wichtige Nominierung aufgesetzt. Sommers auf Gartenterrassen und in der autofreien Bahnhofstrasse trifft man sich wieder, im Winter ist es stiller.

Als Auffangstation für die Weiterreise in die grossen Täler hat Visp auch winters seine touristische Aufgabe und Bedeutung. Es liegt im Interesse und an der Zusammenarbeit vieler: dem Ge-

werbe- und Wirteverein, der Gemeinde und den Verantwortlichen der Industrie, Visp für den Gast noch attraktiver zu machen, im Austausch mit der Region zu profitieren.

Die zehn Leitsätze des Marketingprogramms, die Ziele und Strategien der Equipe «rund um Visp» sind Anregung, Animation und Verpflichtung auch.

Text: Ines Mengis-Imhasly
Fotos: Thomas Andenmatten,
Peter Salzmann

Rottu-Tässle - Marketingkonzept	Leitbild/Ziele/Strategien
Die 10 Leitsätze von rund um Visp	
<input type="checkbox"/> Der Mensch mit seinem natürlichen und kulturellen Umfeld steht im Zentrum <input type="checkbox"/> Wir wollen professionell arbeiten <input type="checkbox"/> Wir haben den Mut zum Neuen <input type="checkbox"/> Wir glauben an die wirtschaftliche Bedeutung des Tourismus in der Region <input type="checkbox"/> Bei Problemen suchen wir nach gemeinsamen Lösungen	
rund um Visp	9. Januar 1990

Rottu-Tässle - Marketingkonzept	Leitbild/Ziele/Strategien
Die 10 Leitsätze von rund um Visp	
<input type="checkbox"/> Dem Gast typische Ferienerlebnisse anbieten <input type="checkbox"/> Wir geben den Kommunikations-Rahmen <input type="checkbox"/> Wir erbringen Dienstleistungen für unsere Partner <input type="checkbox"/> Wir informieren offen <input type="checkbox"/> Wir fördern innovatives Denken	
rund um Visp	9. Januar 1990

Aus Bern

Der Bundespräsident und die Demokratie

Es fiel auf, dass der neue Bundespräsident auf seiner Fahrt bis nach Appenzell seinen Landsleuten immer wieder versicherte, dass an ein weiteres Fest für ihn nicht zu denken ist. Offensichtlich glaubte er, die Gastfreundschaft seines Heimatkantons für sich und seine zahlreichen Begleiter stark in Anspruch genommen zu haben: als Nationalratspräsident, als neu gewählter Bundesrat und nun als Nachfolger des Waadtländers Jean-Pascal Delamuraz.

Die Gäste stiessen mit den Einheimischen an, sangen in der barocken Kirche Appenzell die Nationalhymne und wurden in der Festhalle fürstlich empfangen. Der aufmerksame Teilnehmer betrachtete aus der Froschperspektive die fröhlich gestimmte Gesellschaft mit den Parlamentariern, Magistraten, Generälen, kirchlichen Würdeträgern und Industriekapitänen, aber auch mit den Freunden des Geehrten.

Titel und Funktionen traten aber in den Hintergrund. Jeder sprach mit jedem, alte Kameraden aus Beruf, Politik und Militär trafen sich. Erfreulich viele Damen hatten der Einladung Folge geleistet. Ein Mitstreiter aus dem gleichen Zug der Rekrutenschule war zugegen. Freundlich und bescheiden wie eh, dieser Victor Ruffy, den das Schicksal mit Recht an die Spitze des eidgenössischen Parlamentes gespült hat; er nimmt die Ehre gelassen, erinnert sich nach mehr als dreissig Jahren noch an «den Walliser in der andern Ecke des Kasernenzimmers, der Oberst werden wollte» (und dieses Ziel verpasste), während er selber dem Leben als Soldat den Vorzug gab.

Vielfältige Eindrücke galt es aufzunehmen. Wo befand sich in all den Reden der rote Faden? Bundespräsident Arnold Koller und Landammann Carlo Schmid verloren ihn nicht aus dem Auge: die Ehre und die Genugtuung des kleinen, bevölkerungsarmen Kantons Appenzell Innerrhoden, ein Jahr lang den Primus inter pares der Schweizer Regierung stellen zu dürfen.

Die beiden wohl bekanntesten Appenzeller empfanden dies als Bestätigung des demokratischen Gedankens in unserm Land, das auch die kleinen Kantone voll in die Verantwortung der Führung einbezieht. Gleichzeitig wurde die Wahl zum Bundespräsidenten als Ausdruck der Bejahung der besonderen Lebensform in diesem gebirgigen Kanton ausgelegt. Die Mehrheit des Schweizer Volkes lässt es zu, vielmehr begrüsst es, dass nicht in allen Kantonen die gleiche Form der Demokratie verwirklicht wird. Mit der Landsgemeinde hat sich in Innerrhoden die unmittelbare Demokratie erhalten können.

Stefan Lagger

Brief an einen, der wegzog

Salutti!

Tja, überraschen, ja, das kannst Du! Hätte von Dir nicht erwartet... Kein Sterbenswörtchen vorher und plötzlich standest Du vor meiner Tür... Dein Weihnachts-Blitzbesuch hat uns alle sehr gefreut! Ach, und Du liessest es Dir nicht nehmen, Deinen vielen Neffen, Cousinen usw. etwas mitzubringen – wie das Christkind, das mit vollen Armen Freude spendet aller Orten, doch mit Dingen, die der jeweilig beschenkten Person auf witzige Art eine Knacknuss aufgab...

Bei mir war's besonders «heiss», resp. kalt... Wolltest Du meinen IQ testen? Das Lösen des Kreuzworträtsels war lustig, doch eben, 'ne harte Nuss. Bis ich den Weg zum Walde hoch droben fand, wo der Schnee still und rein lag, völlig unberührt und nur mit Schritten einiger Wildtiere und mir «gestört» wurde, war ich hundemüde, doch freudig, den «Schatz» zu finden. Wolltest Du mir damit sagen, ich solle nicht zu hoch steigen, damit ich nicht zu tief falle? Nicht übel, Deine Weisheit... Du weisst ja, ich bin tatsächlich gefallen; wollte mit dem Kopf durch die Wand – war ich damals so hoch oben? Oder war es ein kleiner Aufmunterungsversuch meines etwas schwachen Selbstwertgefühls wegen? Denkst Du, dass die Berge, die ich besteige, mir plötzlich auf den Kopf fallen, sodass mir das Wallis zu eng wird? Glaubst Du, die Berge würden manchmal bedrohlich wirken? Du hast recht, manchmal möchte ich gerne reissaus nehmen und die «Menschen hinter den sieben Bergen» vergessen, zurücklassen... Manchmal habe ich Mühe, zu fühlen, als würde ich in der tiefsten Provinz leben... Weisst, ich arbeitete nie ausserhalb des Wallis, doch kompensiere ich solche Gefühle des Bedrängtseins mit Reisen – deshalb und auch der Freunde wegen kehre ich immer wieder zurück, auch wenn das Oberwallis nicht dem Bild der «grossen weiten Welt» entspricht. Aber eben, wie erwähnt, schnuppere ich gern mal in andren Kulturen rum und wenn's halt nicht anders geht, fahre ich mal kurz nach Milano – zur Stadt, die ich ebenso schnell erreiche wie unsre Hauptstadt Bern und schon kommt Ferienstimmung bei Pizza und Vino auf... Bon, Amerika gut und recht, doch die Seele, meine, findet hier Geborgenheit. Mag sein, dass nur aller Anfang schwer wäre; bis ich andernorten ebenfalls Freunde hätte...

Mein Lieber, nächstens sende ich Dir eine Tonbandkassette, die die Ried-Mörjer anlässlich ihres Dorffestes veröffentlichten. Sogar mir, die ja hier lebt, wurde warm ums Herz, obwohl nicht jedes Musikstück meinem Geschmack entspricht: Die Produktionen sind gekonnt gespielt und werden durch tiefsinnige Geschichtchen von der Dorfjugend unterbrochen. Die Würze sind die alten Sagen, die einem manchmal erschauern lassen... Alles in bestem, urchigen Wallisertiitsch! (Schön, denn hier in Brig ist unser Dialekt bereits etwas verwässert...) Aber diese Kassette wird nie an irgendeinem Platz in der Hitparade rangieren und wird nie am Broadway gezeigt... Walliser sind nicht aus Stein, auch wenn sie durch den Bergkranz rundum vielleicht engstirnig werden – doch haben sie ein weites Herz, genauso, wie wenn man auf dem Berggipfel steht. Es lebt sich hier – schliesslich nimmt man sich ja überall hin mit, die Herkunft kann man nicht abschütteln, auch in Amerika nicht... (wir sind alle Weltbürger.)

Bye, ciao, adieu, tschüss d'Ursula

Kulturgüterschutz



Romanisches Kapitell in der Valeria-Kirche

Die Beschädigung des gotischen Grabmals der Grafen von Neuenburg ist ein Vandalenakt, den niemand zu verstehen vermag. Die Zerstörung des Gerechtigkeitsbrunnens in Bern oder die kriminelle Einäscherung der historischen Brücke von Büren an der Aare sind weit mehr als nur leichtsinnige Taten.

Das barbarische Vorgehen des ehemaligen rumänischen Staatschefs, der ganze Altstadtquartiere, byzantinische Kirchen und Klöster mit reichen Freskenmalereien niederreissen liess, muss als bilderstürmerische Untat öffentlich verurteilt werden.

Die chinesische Besatzungsmacht hat in Tibet nicht nur die dortige Zivilisation unterdrückt, sondern auch Klöster und Tempel mit ihren reichverzierter Kultgegenständen geplündert und zerstört. Da die Religion gleichsam die Basis der tibetischen Gesellschaft darstellte, musste sie ausgerottet werden...

Zu dieser zeitgenössischen Barbarei kommt noch die durch Erdbeben, Lawinen oder Feuersbrünste verursachte Zerstörung von Kulturgütern. Wir erinnern nur an das verheerende Erdbeben im Friaul, das vor mehr als zehn Jahren zahlreiche Kunstbauten wie die Kirche von Gemona zerstört hat, oder an die Feuersbrunst in Lissabon, die das historische Zentrum der Stadt vollständig verwüstet hat.

Die Kulturgüter sind ausserdem auch dem Zahn der Zeit ausgesetzt und verdienen wirksame Schutzmassnahmen gegen Diebstahl sowie gegen Zerstörung bei kriegerischen Konflikten.

Ein absoluter Schutz für Kulturgüter gibt es nicht. Eine gute Information, die die Öffentlichkeit sensibilisiert und auf den unersetzlichen Wert der einzelnen Kunstobjekte hinweist, kann jedoch viel für die Erhaltung unseres Kulturgutes beitragen. Dies

allein reicht allerdings nicht aus, sondern es müssen auch Schutzräume für die beweglichen Kulturgüter gebaut und Sicherheitsdokumentationen für die unbeweglichen Kulturgüter erstellt werden. Hierzu dienen eine Reihe von Dokumenten wie Photos, Pläne, Photogrammetrien usw., die durch die neuen technischen Hilfsmittel leicht anzufertigen sind. Diese Sammlungen haben zum Ziel, eine eventuell notwendig werdende Instandsetzung oder Rekonstruktion zu ermöglichen oder auch der Nachwelt die Kenntnis von unseren Kunstwerken zu erhalten.

Es liegt nicht an uns zu entscheiden, ob später einmal eine Rekonstruktion eines beschädigten Kulturgutes durchgeführt werden soll oder nicht. Wir erinnern nur an Warschau, dessen alte Häuserfronten dank gut erhaltenen Plänen und den berühmten realistischen Malereien von Canaletto rekonstruiert werden konnten. Auch die Russen haben mehrere Millionen Rubel ausgegeben, um den Zarenpalast in Puschkin bei Leningrad wiederherzustellen.

Ein Volk kann wie ein Baum nicht ohne Wurzeln leben. Setzen wir also alles daran, mit den Mitteln der modernen Wissenschaft und Technik die Erhaltung unserer Kulturgüter zu gewährleisten.

jmb

(Texte français page 14.)



Alle Jahre wieder...

Invalide haben auch kulturelle Bedürfnisse, doch würden sie es kaum wagen, diese zu erbitten, geschweige denn auszuleben. Gottlob gibt es Menschen, die sich darüber Gedanken machen und handeln. So ist's zur Tradition geworden, dass alljährlich um die Weihnachtszeit ein Fest für die Invaliden gegeben wird. Der Invalidenverband lud im vergangenen Dezember alle Mitglieder in die Simplonhalle zur Einstimmung auf die Festtage ein. Meist ist für die Invaliden Weihnachten eine harte, einsame Zeit – an sie denkt man nicht gerne; sie leben in Ghettos: Aus den Augen, aus dem Sinn... Der Präsident des Invalidenverbandes, Hugo Roten, konnte 600 Festteilnehmer/Innen begrüßen. Vikar Stefan Margelisch hielt eine feierliche Messe, bevor das gemütliche Beisammensein mit Labsal seine Fortsetzung nahm. Und wie! Der Verein kochender Männer verwöhnte die Gäste mit vielerlei Gaumenfreuden. Prominente Oberwalliser liessen es sich nicht nehmen, auch etwas beizusteuern. So richteten Staatsrat Hans Wyer, Nationalrat Paul Schmidhalter und Stadtpräsident Rolf Escher einige Worte an die Anwesenden und nachmittags gab's neben musikalischen Einlagen ein Lotto – kurzum: Es war ein vergnüglicher Tag...

Kultureller Testlauf

Lokalradios können teils mehr bieten, als weitreichende Staatssender: Nebst Lokalinfos kommt meist auch die Musik nicht zu kurz. So jedenfalls hält es sich mit dem am besten

frequentierten Lokalradio «Matterhorn» Zermatt. Nun gab's für zwei Wochen im Dezember eine Feuer- taufe in Sachen Lokalradio in Brig: Dort wurde als Test von morgens 7 Uhr bis Mitternacht eifrig der Aether beansprucht. Die jungen Initianten, Patrick Wyer und Daniel Lang, erklären ihr Ansinnen so: «Wir wollen weg vom Radio als Machtinstrument. Es soll ein Radio fürs Volk werden.» Die beiden nahmen dies ernst, konnten doch Besucher abends hautnah erleben, wie Radiosendungen hörbar werden – die Macher liessen sich auf die Finger schauen und nahmen sich Zeit für Fragen. So gab's Wunschkonzerte oder spontane Spiele, kurz: Für reichhaltige Abwechslung war gesorgt. Da dieser Radio-Versuch nicht gesponsort wurde, konnte nur zwei Wochen gesendet werden, doch der Sender «lischers Radio» könnte ja vielleicht doch noch konkret werden, wer weiss. Die Moderatoren: «Unsere Ziele sind klar gesetzt. Lokalradio im Oberwallis soll auch für Jugendliche sein. Sie dürfen nicht zu kurz kommen. Mit einer ersten Programmversion wollen wir ein Niveau erreichen, unter welchem ein anderer Regionalsender nie senden darf. Zudem wollen wir jugendlich erfrischenden Einfluss auf die konkrete Programmgestaltung des zukünftigen Lokalradios nehmen.»

Altes Bauerntum

Nun, Bauern, resp. ihre Arbeit, ist nicht einzig etwas Kulturelles – doch der Tradition verpflichtet, gab es doch früher keine andere Erwerbsmöglichkeit für die Walliser. Heute kann man auf den Dienstleistungssektor ausweichen und wenn es so weiterginge, würden die Bauern samt ihrem Vieh und sonstiger Habe ins Museum landen... Deshalb gehört ja diese Tradition, und ist sie noch so harte Knochenarbeit, auch gewissermassen zur Kultur unserer Region. Im vergangenen Jahr mussten die Bauern mit der Trockenheit, die ja im Wallis sprichwörtlich ist, kämpfen. So jedenfalls war dies an der Delegiertenversammlung des Walliser Brauvieh-zuchtverbandes zu erfahren. Präsident Franz Guntern ging in seinem Jahresbericht vor allem auf die obgenannten Probleme ein, wie eben Trockenheit, die viel Mehrarbeit und Kosten mit sich brachte. Die Heu- und Emdernte fiel bis zu einem Drittel kürzer aus und sogar die Getreideeinnahmen gingen drastisch zurück. Trotzdem was Posi-

tives – Beim Viehhandel konnten die Bauern gute Resultate aufweisen: «Die gesetzten Ziele wurden erreicht. Der Wettbewerb hat die Züchter motiviert, vermehrt auf die Qualität zu achten und am Zuchtziel weiterzuarbeiten.» So der Präsident, der aber auch seine Sorgen kundtat: «Was wir nicht ganz erreicht haben, war der Kontakt zur nicht landwirtschaftlichen Bevölkerung. Dem wollen wir aber in Zukunft entgegentreten.»

Folklore und Theater

Viele Menschen spielen gerne Theater oder widmen sich der Folklore. Hier als ein Beispiel unter vielen der Trachtenverein Bellwald, der unlängst zur Generalversammlung lud. Hier der Bericht dieses Trachtenvereins, der auch schon mal seinen Rahmen sprengt und Theater vorführt usw. Der Präsident Arthur Michlig: «Nebst den vielen kirchlichen und weltlichen Festtagen, die wir mit unseren Trachten zu verschönern versuchten, erfreuten wir auch unsere Feriengäste und Einheimischen. Zusammen mit unseren Freunden aus Fiesch durften wir am kantonalen Trachtenfest in Evolène, an der Eröffnungsfeier der WM im Deltafliegen in Fiesch und an dem grossartigen OGA-Umzug «Fiesch als Ehrengast» mitmachen. Seit bald zwei Monaten laufen die Vorbereitungen, um am St. Stefanstag (das war der 26. Dezember 1989) einen Unterhaltungsabend mit Folkloremusik und Theater durchführen.» Am 1. März ist in Bellwald ein weiterer Heimatabend geplant, zu dem alle Trachten- und Theaterliebhaber/Innen herzlich willkommen sind...

Sonnensicher

Zur Zermatter Kultur gehört wohl auch, dass im Dorf keine stinkenden Autos herumkurven, sondern nur Elektrowagen zugelassen sind. Nun wird's noch besser: Zermatt wartet mit einer prestigeträchtigen Weltneuheit auf! Neustens verkehren zwei Busse, gespiesen mit Sonnenkollektoren, als öffentliche Verkehrsmittel auf ihrem Kurs von einem Dorfbende zum andern (Spiss bis Zen-Stecken). Die Gemeinde liess sich diese Solarbusse einiges kosten, was aber durch die Sympathie der Gäste und Einheimischen sicher wettgemacht wird. Die Solarbusbenutzer/Innen können im zehn-Minuten-Takt an acht Haltestellen ein- und aussteigen und an Spitzentagen rechnet man mit bis zu 2000 Fahrgästen.

Ursula Oggier

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Les bus du silence

Zermatt ne transige pas. Le moteur, le vrai, le bruyant, le polluant, ne fera pas son entrée dans la station. Comme les calèches ne suffisaient plus à transporter les hôtes, on dut lancer dans les rues des bus. Ceux-ci sont totalement silencieux et écologiques. Les «Solarbus», comme on les appelle, roulent à vingt kilomètres à l'heure dans la cité, emmagasinant au passage l'énergie solaire. S'il fait mauvais temps, les batteries sont rechargées de manière conventionnelle. Plus d'un million de francs a été investi dans cette nouveauté. «Fabuleux» nous dit Daniel Lauber.

Musée suisse de spéléologie

Des milliers de Suisses s'adonnent actuellement au plaisir de la spéléologie. Le Valais leur offre dans ce domaine des parcours étonnants sur des dizaines de kilomètres, parfois encore inexplorés. Nous pensons aux régions de Granges, Saint-Léonard ou du Poteux. Tout cela a poussé de jeunes Valaisans, emmenés par Daniel Masotti que nous voyons ici en pleine exploration, à créer sur les hauts de Chamoson, dans le secteur du Grugnay, le premier musée de spéléologie. La charpente est posée. On y aménagera des salles d'exposition, un laboratoire. On pourra y suivre l'évolution du matériel d'exploration à travers les âges, les différentes techniques utilisées, les découvertes effectuées, la nature des roches. On donnera même, au moyen de rayons laser, l'illusion, dans une grotte, des émotions éprouvées dans le ventre de la terre, le tout agrémenté d'un diaporama.

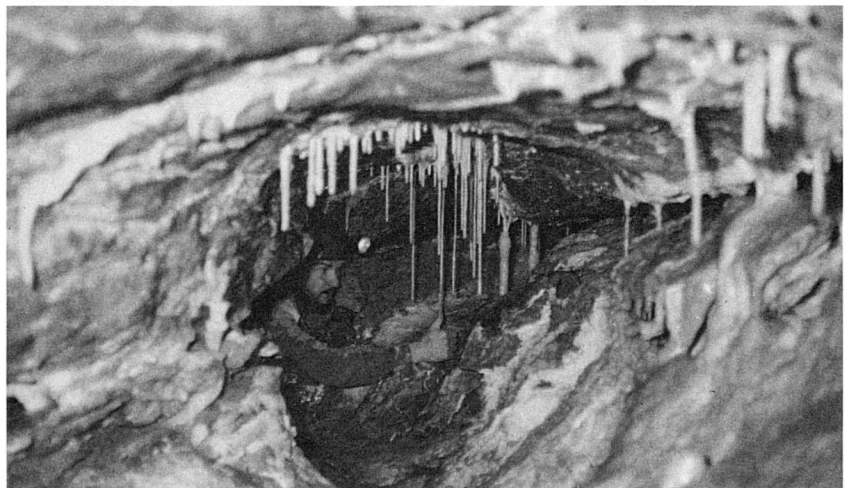
25000 Sédunois

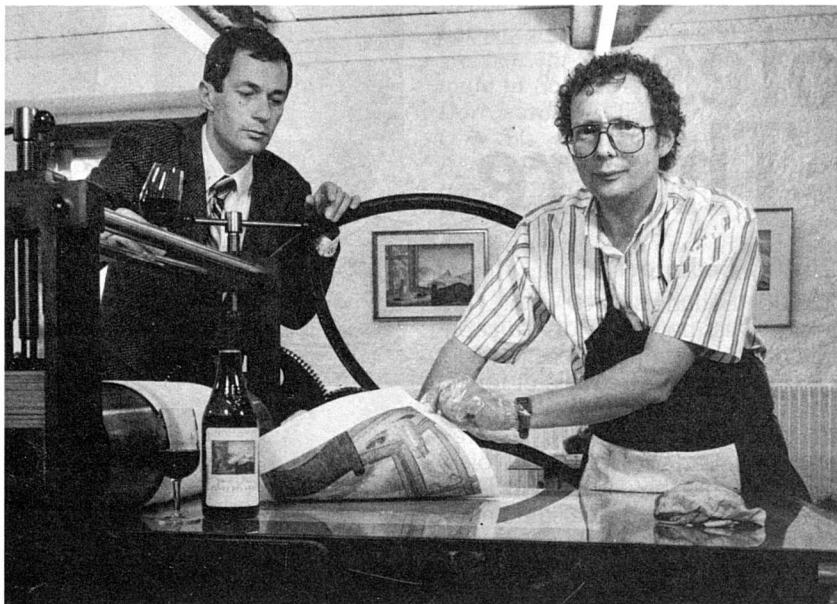
25000 Sédunois et moi... et moi... C'est pour bientôt. La capitale du canton a passé ces jours le cap des vingt-quatre mille et fonce vers le prochain millénaire. Le premier bébé de l'année, le premier Valaisan d'ailleurs, le voici. C'est une fille naturellement: Darlène Glassey au bras de sa maman Alexia à la maternité de Sion.



La presse touristique

La presse touristique se porte à merveille en pays valaisan. On compte actuellement une vingtaine de périodiques de Verbier à Nendaz, d'Anzère à Ovronnaz, de Zinal à Champéry, de Crans-Montana à Saas-Fee. Certains journaux paraissent tous les quinze jours. D'autres seulement deux fois par année. Ils fourmillent de renseignements multiples à l'intention des hôtes: croquis des pistes et des installations, horaire des bus, spectacles, menus gastronomiques, le tout agrémenté d'histoires intéressantes sur la station, les montagnes, les torrents, les promenades, les chapelles. Certains touristes donnent même leur avis sur la région. Ces journaux totalisent actuellement plus d'un million et demi de francs de publicité pour survivre. Il faut souhaiter qu'on fasse davantage appel à des professionnels pour les rendre le plus attractifs possible.





La cuvée des arts

Heureux Valais qui sait allier le vin et les arts. D'intéressantes expériences ont été réalisées dans le passé dans ce domaine. On a vu les plus grands parmi nos peintres, les Chavaz, les Menge, les Olsommer nous offrir, pour le plaisir des yeux à l'heure de la dégustation, le meilleur de leur œuvre sous forme d'étiquettes. C'est le tour d'un jeune artiste, Daniel Bollin, de Martigny, d'entrer dans la ronde. Olivier Flaction, de la Cave Régalessa, à Fully, a mis dans le mille en faisant appel à lui pour sa dernière cuvée.

La toile d'araignée à Arthur

L'œuvre a enthousiasmé les spécialistes suisses de la construction métallique. Elle est due à une entreprise valaisanne, l'équipe d'Arthur Revaz, à Sion, qui a bâti à Bex, ce chapiteau géant auquel beaucoup ne croyaient pas. Il s'agissait de dresser dans le ciel un dodécagone de plus de 50 mètres de diamètre, d'une surface de 2000 mètres et d'un poids total dépassant les 140 tonnes. Plusieurs entreprises étaient dans le coup. Le Valais releva le défi. Bravo Arthur! Il est vrai que l'entreprise sédunoise n'est plus à son coup d'essai avec ses réalisations de miradors, de tours infernales et de halles multiples, montées en Suisse et à l'étranger.

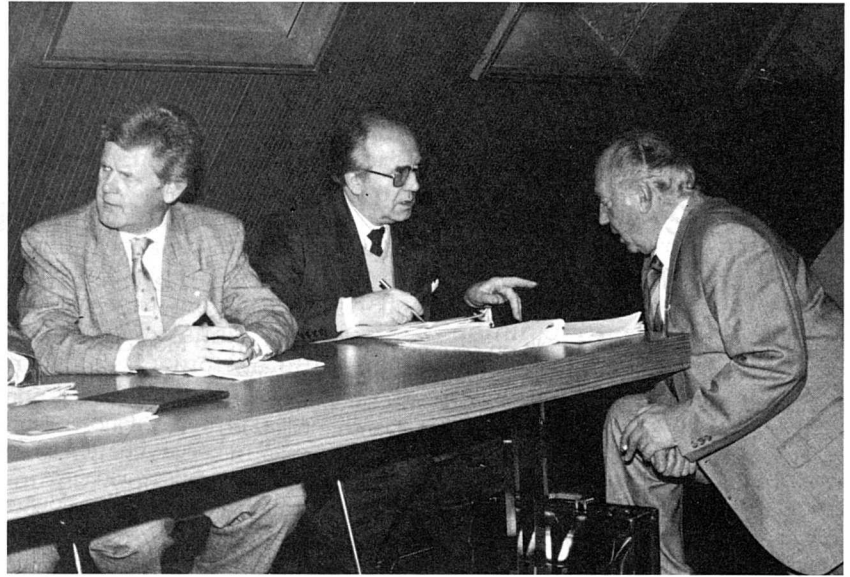


Un diplômé pas comme les autres

Le verre de fendant à la main, José Marzoa trinque ici avec M. Bernard Comby, conseiller d'Etat, et avec Gérard Jordan, président du Grand Conseil. L'homme est fier et a raison de l'être. L'ami Marzoa, connu bientôt sur tous les chantiers de la région de Sion, est le premier étranger à recevoir le diplôme cantonal de chef d'équipe du bâtiment et du génie civil. Le premier et le seul. C'était la première fois d'ailleurs qu'une belle volée de vingt-quatre maçons qualifiés recevaient ce certificat en Valais au milieu de plus de 1600 diplômés.

Un événement chez Coop-Valais

L'événement est de taille et mérite mention: les trois sociétés régionales de Coop-Valais ne feront désormais plus qu'une seule entité coopérative. Cette fusion est devenue effective le 1^{er} janvier 1990. Du même coup, c'est toute une infrastructure moderne qui est mise en place. Se sont unis ainsi, dans un élan d'enthousiasme, Coop Oberwallis, Coop Sion-Sierre et Coop Valcentre. A ce trio s'ajoute bien entendu l'entrepôt régional de Châteauneuf. Les trois artisans de la fusion, soit Rolf Leuenberger, président de la direction de Coop Suisse, M^{re} Jérôme Crittin, président de Coop Valais et Jean Sauthier, directeur, ont de quoi être satisfaits, tout comme les 120 délégués qui créèrent l'événement au pays par excellence de l'individualisme.



L'ambulance des neiges

La neige a fait défaut durant les fêtes mais les accidents n'ont pas manqué pour autant. On compte certains jours une bonne quinzaine de jambes cassées ramenées dans la vallée.

Une première a été réalisée en matière de sauvetage du côté de Crans-Montana dans un décor mi-neige mi-gazon: la mise en service de nouveaux engins de sauvetage soit une moto-luge tellement sophistiquée qu'elle peut faire l'office d'ambulance sur les pistes. L'engin est équipé de lugeons et de chenillettes. Il grimpe les pentes abruptes, est équipé d'amortisseurs à toute épreuve ou presque et conduit en un temps record le blessé à portée d'hélicoptère. Il peut servir également – Dieu soit loué – à ravitailler cantines et cabanes en victuailles et bouteilles.



Le coup de chapeau

Le coup de chapeau sera tout naturellement au terme de cette chronique pour le nouveau directeur de l'OPAV, M. François Perruchoud, originaire de Chalais, qui va dès mai prochain prendre le relais de M. André Lugon-Moulin. M. Perruchoud, la cinquantaine enthousiaste, est parfait bilingue. Il compte à son actif un quart de siècle de Suisse allemande. Il était hier dans le pétrole. Espérons qu'il aura des idées... Le «Treize Etoiles» lui souhaite, d'ores et déjà, bonne route.

Photos: Cantin, Pannatier, Perren, Pot, Ritler, Thurre

Vu de Genève

Une fois n'est pas coutume, dit-on comme pour excuser un cas particulier. On voudra bien, au nom du même principe, excuser cette petite particularité de revenir sur mon billet de décembre 89 pour une mise au point. Dans ce billet, je m'interrogeais sur les possibilités d'une perestroïka à l'Ouest, à l'exemple de celle de l'Est, supposant que l'élan des peuples de là-bas pouvait susciter des revendications spontanées chez nous. Il ne s'agissait pas de confondre les régimes, au moment précisément où le nôtre, le vrai, le démocratique se voit confirmer dans son fondement. Mais il s'agissait, dans mon intention, d'indiquer que chez nous aussi il pouvait exister des petits tyrans, des petits dictateurs et des petits staliniens et que, face à ceux-là, une revendication de la base serait bienvenue. Or cette allusion à notre réalité m'a valu une lettre dans laquelle un lecteur m'écrit: «Je me refuse de comparer ce qui se passe à l'Est à ce qui se passe chez nous en Suisse où les élus que vous appelez «caciques» sont élus par le peuple et où n'importe qui peut espérer l'être s'il arrive à persuader un nombre suffisant de citoyens. Et si cette fraction est majoritaire, le jeu démocratique veut qu'elle dirige effectivement par l'intermédiaire de ses délégués aux différents pouvoirs. Ici rien n'est immuable. On l'a vu lors des récentes élections. Donc le jeu est ouvert grâce au multipartisme... La perestroïka en petit, car il n'y a jamais tout à balayer, s'effectue à chaque élection en fait, mais sans bruit car elle découle de l'exercice démocratique qui est lent par définition...» Ces remarques sont pleines de bon sens et il m'a paru judicieux de les rappeler en toutes lettres. Mais on ne m'en voudra pas de penser que tout exercice du pouvoir peut devenir un abus, que le pouvoir chez nous se joue souvent en cercles fermés, que les élus du peuple ne sont souvent que les élus d'un tiers de la population, que l'abstentionisme est hélas la réponse aux jeux de partis fort peu soucieux de la base dont ils se réclament. Il existe en Suisse une inertie ou un conservatisme politique où se complaisent des petits chefs combinards et autoritaires. Face à ceux-là, la contestation dans son sens le plus positif et le plus créateur me paraît une exigence essentielle... qui doit se jouer bien évidemment dans les règles démocratiques que soulignait mon lecteur qui n'est autre que mon grand ami Edouard Morand. Une fois n'est pas coutume, je rends hommage à mon voisin de Treize Etoiles.

Bernard Crettaz

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Après tout, ce 25 décembre, pourquoi ne fêterions-nous pas un Noël printanier dont une majorité de jeunes, son-dés, ignoreraient qu'il s'agit d'une fête religieuse? «Oh neige, que ton règne vienne!» C'est leur prière. Je me méfie des sondages.

Oui, il fait doux et les guirlandes blanches sur les sapins de nos salons sont seules à rappeler la neige. Un mien ami notable m'a dit qu'il devait voir une quinzaine de ces arbres illuminés pour s'acquitter de ses tâches représentatives et, bien sûr, savourer les joies annexes: «Que j'aime ta verdure» va-t-on chanter, avec des «Pères Noël» annonciateurs du Carnaval.

L'occasion est là de réunir les personnes de mon âge qu'on appelle «aînés», «le troisième âge», et, en cachette «les vieux», comme si le terme était infamant. En attendant on va leur augmenter les rentes pour compenser ce que coûteront en plus le lait, le pain, le fromage et la viande. Pas question, avec cela, d'aborder les menus de fête au prix d'un Boromini, tels qu'on les annonce, sauf si tu as les moyens de te les offrir, avec leurs listes de demi-rations réservées aux gastronomes distingués.

Par bonheur, les cafetiers n'augmentent pas les vins. Les seuls prix stables! Et puis, ça devient une mode généralisée, les présidents de communes invitent les nouveaux citoyens et les nouvelles citoyennes. On appelle cela les promotions civiques. Les invités, si bien accueillis, sauront au moins ce qu'ils ont à faire lors d'élections prochaines.

Car n'avoir que l'honneur de recevoir un bordereau d'impôt, cela ne suffit pas et n'est pas très populaire.

Autre tradition: les banques et les assurances publient dans la presse leurs promotions professionnelles avec les têtes des nouveaux sous-directeurs, fondés de pouvoir, mandataires et signataires. Tous de beaux garçons (et les filles alors?) annonçant que dans le métier le BCBG est encore de rigueur, surtout que les payes suivent la hiérarchisation.

A l'Etat, en outre, on a suivi une autre mode: celle du treizième mois. Après avoir chambardé les heures, deux fois par an, voici qu'on s'est attaqué au calendrier. Cela sert à payer les impôts, paraît-il. Alors le même Etat s'y retrouve! Quatre préposés à son Gouvernement ont annoncé leurs couleurs: l'un dit qu'il faut «savoir déceler les pièges de la prospérité», l'autre annonce «l'année de l'espoir», un troisième «paix et fraternité», tandis que le grand argentier parle bilan et inflation... de fonctionnaires! Joie et espérance dit encore un prêtre: Ainsi soit-il!

A part cela, on annonce un «Futuroscope» dans le Bas du canton. Attendons donc pour voir puisque c'est pour demain, comme pour la route de Salvan à Finhaut et le tracé haut-valaisan de la Nationale 9.

Pour l'heure, si tu devais t'insurger contre les pouvoirs constitués, organise-toi une grève de la faim, comme cet avocat sierrois... qui a tenu jusqu'aux fêtes de fin d'année, car la dinde de Noël, ça ne s'esquive pas, tu penses bien.

Et la presse t'honorera. Bonne année!

Bien à toi.

Edouard Morand

The Ruskin Exhibition in Sion

«John Ruskin and the Alps» is the name of a fascinating exhibition now on (until February 12th) in Sion, at the Musée cantonal des Beaux Arts (Château du Vidomnat)*. Also being shown, with local variants, at Basle, Schaffhausen, Lucerne and Aix-les-Bains, the contents of each room are introduced by notes as excellent as they are brief, retracing the multifaceted and, in some ways, prophetic personality of John Ruskin (1819-1900): prolific author and art critic (also Slade Professor of Art at Oxford University), as well as water-colour painter; ecologist as well as naturalist, he is also a poet of beauty, as well as a philanthropist and proclaimer of the need for social reform («beauty for the workers»). His style betrays his admiration for William Turner (1775-1851), whose works he collected, also for the Pre-Raphaelites (who became his friends) and for the Gothic Revival, which he helped launch. In Room 2, three magnificent and very typical works of his are shown: «Pilatus» (1846, no. 101), where the finely pencilled outlines of the majestic mountain emerge from mist and mystery; «Paysage de montagne avec moulin à eau» (no. 7), where his mastery of water colour is demonstrated by the three distances conveyed: in the foreground, attention to detail in the brownish mill, barn and bushes; in the middle-ground, the semi-detailed mountain already mysteriously garbed in bluish light, and in the background, the blue-grey and beige clouds reminiscent of Turner's work. (Subtle shades of light through clouds are also to be seen in no. 74: «Le Pilate vu du Lac des Quatre-Cantons».) Finally, Ruskin's mastery of architectural drawing is evident in his China ink «Hôtel de Ville, Fribourg» (1835, no. 80), which – like the sketches in

Room 6 – shows his predilection for Gothic and romantic edifices. Indeed, Room 6 is full of drawings made in preparation for a (never-written) book on Swiss towns. A comparison is made here with Raphael Ritz's «mediaeval church» oils, as well as with a beautiful drawing by Samuel Prout (whom Ruskin also admired) of a scene in Domodossola, belonging to the Ruskin collection. In Room 4, Raphael Ritz (1829-1894), an accomplished Valaisan painter, is again placed in juxtaposition to Ruskin, this time on the theme of unspoiled beauty in nature. Ruskin's interest, already during his adolescent years, in botany and geology, can be seen from his diaries in glass cases, as well as from various drawings, and – in another room – a collection of pressed flowers from Chamonix. Room 7 extolls his return to the ideals of the Middle Ages, with their emphasis on the companionship and high quality work of the guilds. Examples of «Ruskin Lace» are on display, as well as a copy of «Unto this Last» (The Cornhill Magazine, 1860), his most important work on political economy, which caused an outcry in England. – But, however varied his work, John Ruskin's driving motive remains the same: beauty, purity, service to mankind through love of God. «He who offers God a second place», he wrote, «offers him no place».

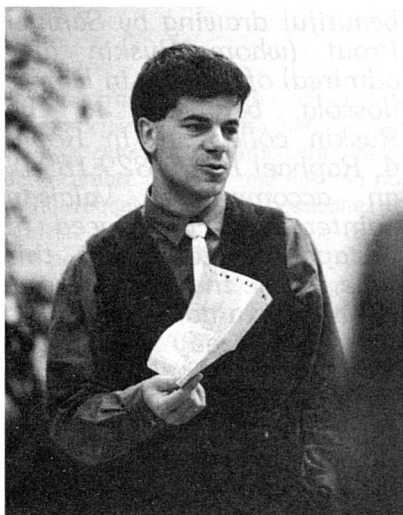
Xanthe FitzPatrick

* Open every day from 10 a.m. to 12 noon, and from 2 p.m. to 5 p.m. A 47-page biography and catalogue (all in one) of the 173 works shown is on sale, titled – like the exhibition – «John Ruskin et les Alpes».

LIVRES - LIVRES - LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Prix de la Ville de Martigny 1989



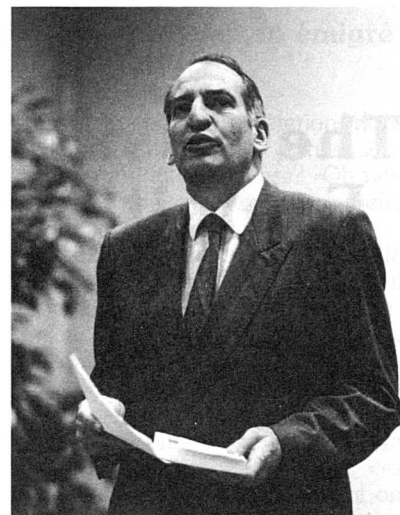
Adrien Pasquali

Le Prix de la Ville de Martigny 1989 a été remis à l'écrivain Adrien Pasquali à fin décembre au cours d'une cérémonie à l'ambiance familière.

Le Prix de la Ville de Martigny, d'une valeur de Fr. 5000.-, est destiné à récompenser ou encourager des valeurs culturelles. Il est attribué tous les trois ans, et a souvent pris jusqu'ici la forme d'un prix de consécration.

Cette année, pour changer, il a distingué un jeune écrivain plein de promesses, Adrien Pasquali.

Nous avons déjà signalé dans notre rubrique de bibliogra-



Pascal Couchepin,
président de Martigny

La famille Pasquali et M. François Dorsaz, président de Fully. Au 2^e rang de gauche à droite: André Tissières, président de l'Université populaire de Martigny; Willy Darbellay, conseiller bourgeoisial et Pierre Crittin, conseiller municipal



LIVRES - LIVRES - LIVRES



Monique Conforti,
conseillère municipale

phie, la sortie et les mérites de cet écrivain né à Lourtier, qui a fait ses classes à Fully, Martigny et Saint-Maurice. Il est actuellement assistant à la section de français de la Haute Ecole de commerce de Saint-Gall. Depuis 1986, il a publié «L'Eloge du Migrant», «Les Portes d'Italie», «L'histoire dérobée», «Un amour irrésolu» et, dernier en date, «Passons à l'ouvrage».

La cérémonie de remise du prix réunissait autour de l'écrivain, de sa famille et des amis, les autorités de Martigny, le Conseil de la culture et des écrivains. Jacques Darbellay lut un message de Maurice Chap-paz. Le président de la Ville de Martigny, M. Pascal Couchepin, fit l'historique du prix, traça un parallèle entre les événements politiques qui modifieront l'Europe et l'image que donne cet écrivain dont la famille a émigré en Suisse où ses enfants font souche. M^{me} Monique Conforti, conseillère communale responsable des affaires culturelles, fit ensuite le portrait du récipiendaire. Comme dans chacune de ses interventions publiques, elle avait pris soin de se documenter pour présenter un portrait amical et chaleureux d'Adrien Pasquali.

Photos: Oswald Ruppen

Le Valais au Salon international du Livre et de la Presse à Genève

S'il fallait une raison de plus pour aller au Salon international du Livre et de la Presse à Genève, la voici: Monographic SA Sierre fait de son stand la vitrine de l'édition en Valais. Y seront représentés les éditeurs-imprimeurs de notre canton. Ce panorama de l'ensemble des éditions valaisannes bénéficiera d'un espace important, bien centré. Ce sera le point de ralliement par excellence, entre les nombreuses offres et stimulations du programme général. Nous reviendrons dans notre chronique de février sur les expositions du Salon du livre, ouvert à Genève du 25 au 29 avril 1990.

Une période d'abondance

Depuis l'automne 1989, les volumes qu'on nous signale s'accumulent; il faudra revenir plus spécialement sur certains ouvrages. Par ordre d'arrivée, voici trois plaquettes de poésie et trois œuvres en prose.

L'instant promis

Poèmes. Olivier Taramaraz.

Editions Art et Foi, Sion.

Le goût de vivre, et le don de le communiquer sans mièvrerie ni préciosité. Tous les signes furtifs qui font la plénitude des instants sont captés, rendus avec une économie qui charge chaque ligne des vibrations du non-dit.

En citation, un de ces instants d'harmonie:

*Les thyrses de lilas
ressemblent à l'écriture
des bourgeons sous la pluie.*

*La brise farandole,
les cailloux blancs se baignent.
Sur la natte,
nos baisers portent des fruits.*

*Musiciennes, musiciennes,
les montagnes cherchent le ciel
dans tes yeux.*

Où vont la rivière et le pré

Poèmes. Roland Delattre.

Académie européenne du Livre.

Après «Errances» (Editorel 1988), Roland Delattre chante dans sa nouvelle plaquette les paysages et les sentiments qu'ils lui inspirent. Ces paysages sont ceux de ses errances: en Valais, comme dans les pays de la plaine et de la mer. Roland Delattre a reçu le Prix de poésie 1988 de l'Association valaisanne des écrivains.

Cris du cœur

Christian Métrailler.

Editions Monographic Sierre.

Une centaine de titres. Le premier: «A toi mon petit cœur».

Donatienne fille mère

Roman. Agnès Eggs-Mottet.

Editions La Matze.

Récit à péripéties, dont une partie a comme toile de fond la mobilisation en Suisse. Donatienne – nous sommes en 1920 – a eu une flamme d'amour interdit. Elle refuse d'en subir les conséquences sociales et abandonne son nouveau-né. La fillette clandestine recherche sa mère, vingt ans plus tard.

Identité perdue

Roman. Alberte Egger-Crausaz.

Editions La Matze.

Contre son gré, un orphelin est placé dans un cloître, où il attendra la soixantaine, proche de la démence. Il s'échappe pour éviter l'internement psychiatrique. Quelqu'un croise son chemin et le sauve. Il retrouve son identité perdue.

Il est vivant

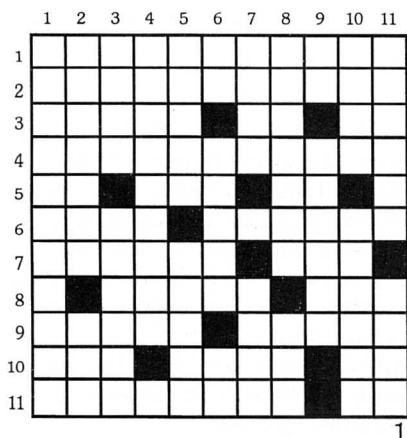
Andrée Fauchère.

Editions Résonances, Cortailod.

Ces 136 pages ne sont pas une œuvre imaginaire. Beaucoup d'auteurs sont cités en référence pour étayer le propos de l'auteur. Principalement le *Maître tibétain*: «Il n'y a pas de mort», cité par A. Bailey, Traité sur la Magie blanche.

Andrée Fauchère, veuve du guide mort à l'Himalaya, fait part ensuite de son expérience spirite.

Mots croisés



Horizontalement

1. Perception extra sensorielle. 2. Spécialité niçoise. 3. Exhiba son savoir. - Entre deux lisières. - Charpente. 4. Eclateront en menaces. 5. Symbole. - Roi de Juda (911-970 av. J.-C.). - Symbole métallique. 6. Désigne ce qui est proche. - Donner et reprendre. 7. Cordage et ornement. - Au sud-est d'Oran. 8. Dupé (fam.). - «Montagnes russes» du désert. 9. Annonce la joie. - Influencer. 10. Poétique chez Boileau. - Bramer comme un chevreuil. - Négation. 11. Riant hameau de Saint-Maurice (loc.). - En matière de.

Verticalement

1. Relatif à un représentant de l'Etat. 2. Supprimer pour remplacer. - Selon Horace, c'est une «courte folie». 3. Dédaigné des végétariens. - Onguents. 4. Séjour préféré de Bona-

Orthographe publique

personne n'ose lui résister. Quelles que soient les tribulations politiques probables, les difficultés de l'affranchissement d'une nouvelle vie sociale, les problèmes de reconstruction économiques, le vent venu de l'Est est une annonce de jeunesse. Qu'il souffle

Mea culpa

Mon fils aîné, qui est un puriste, m'a fait gentiment remarquer que j'avais commis une belle faute dans mon dernier billet. Hélas! oui. Je n'ai pas respecté la prédominance du masculin dans l'accord d'un adjectif avec une énumération composée de termes féminins et masculins. Voyez vous-mêmes.

On sait que tout acte a un sens, évident ou caché. Serait-ce qu'inconsciemment les hommes commenceraient à renoncer même à ce petit privilège grammatical? Est-ce l'annonce des bouleversements de l'an deux mil?

F. C.

parte et Joséphine. 5. Retirais. - Texte du rituel bouddhiste. 6. Drame lyrique du «Soleil Levant». - Aconit des montagnes. - Pronom inversé. 7. De la famille des «multi-pattes». - Abbé, précurseur d'un langage par signes (1712-1789). 8. Paris

équestres. - Légumineuse. 9. Lui. - Qui s'y frotte s'y pique! (plur.). - 10. Village vaudois en effervescence (phon.). - Se dit de l'épi et des heures. 11. Roi légendaire de Pylos. - Contribue à la formation du cocon.

Lucien Porchet

Résultats du concours de Noël

97 réponses nous sont parvenues dans les délais, 72 d'entre elles sont exactes.

Nous remercions tous les participants et sommes très sensibles aux nombreux messages d'amitié qui nous parviennent.

Après tirage au sort, les cinq personnes ci-dessous recevront le prix que la rédaction leur a réservé.

M. Michel Carrier, chemin de Ravoire 5, 1920 Martigny

M. Paul Douady, Zentralstrasse 150, 8212 Neuhausen a. Rhf

M^{me} Sonia Jollien, Granois, 1965 Savièse

M. Raymond Mertes, rue des Nicrouliers, F-04300 Forcalquier

M. Jean-Jacques Pomey, route du Bisse 26, 3967 Vercorin

1	A	N	T	I	C	O	N	S	T	I	T	U	T	I	O	N	N	E	L	S
2	P	A	R	C	O	M	E	T	R	E	L	I	B	R	A	I	R	I	E	
3	E	E	I	N	S	T	E	I	N	T	R	I	S	T	E	S	S	E		
4	U	N	I	T	T	A	B	A	G	I	E	S	I	L	E	S				
5	R	I	Z	R	U	E	R	A	E	M	U	C	V	S	E					
6	E	E	T	E	S	I	L	L	E	R	U	D	I	T	S	A				
7	R	E	A	T	E	N	E	U	R	S	S	T	A	S	N					
8	V	I	T	U	P	E	R	E	P	O	E	T	R	E	T	I	E	N		
9	I	N	O	P	I	N	E	B	I	S	T	R	E	E	E	T	U	I		
10	A	C	I	E	R	S	V	E	N	E	R	E	R	A	R	E	V			
11	N	E	L	O	I	S	I	F	S	A	M	R	I	O	P	I				
12	R	E	G	U	L	I	E	R	E	N	O	R	M	A	N	D	I	E		
13	C	A	S	S	E	E	S	O	R	G	R	U	E	S	U	E	R			
14	H	I	T	T	A	L	I	F	L	A	M	M	E	B	U	S				
15	A	S	E	T	O	L	E	A	L	E	E	C	H	O	S					
16	M	M	I	E	X	V	A	L	E	R	E	N	A	S	E	T				
17	O	I	N	G	F	O	R	T	T	A	L	I	T	R	E	M	A			
18	S	U	C	O	L	O	R	E	R	I	R	T	R	I	E	R				
19	O	L	T	A	R	E	N	E	I	N	T	E	R	E	T	N	E			
20	N	E	M	R	O	D	S	O	S	I	E	S	R	E	N	T	E			

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

**Un capital de confiance
et d'expérience
pour la sécurité de
vos placements immobiliers**

- Promotion
- Vente
- Gérance et administration d'immeubles
- Service fiduciaire et fiscal

COFIDECO SA
Agence immobilière
Rue Colomb 5 1860 Aigle (Suisse)

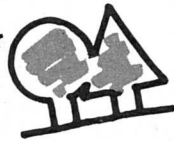
Tél. 025 / 26 51 61

L'offre du mois
A VENDRE À LOËCHE-LES-BAINS
APPARTEMENTS DE 2 1/2 et 1 1/2 pièces
complètement équipés et meublés, très ensoleillés
et belle vue. Près du téléphérique.
Fr. 220 000.- et 140 000.-

Renseignements: Agence Max ZELLWEGER
Tél. 027 / 22 08 10 - SION (Valais)



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 08 10

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbruggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Téléc 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
FERIENHÄUSER, FERIENWOHNUNGEN

ADOLF KENZELMANN
eidg. dipl. Immobilien-Treuhänder

Englischn-Gruss-Strasse 17, CH-3902 BRIG-GLIS
Tel. Büro 028 23 33 33 Tel. Privat 028 23 48 36 / 44 22 75
Fax 028 24 37 69

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226



**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

Fax 027 / 41 81 00
Tél. 027 / 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

M
Immobilier/Fiduciaire
Assurances
MICHAUD SA

164-CH-1936 VERBIER 1

TEL. (026) 316.444
FAX (026) 314.705

TELEX 473.246 MICOH

**PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE AU
SERVICE DU TOURISME D'HIVER ET D'ÉTÉ**



Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Telex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

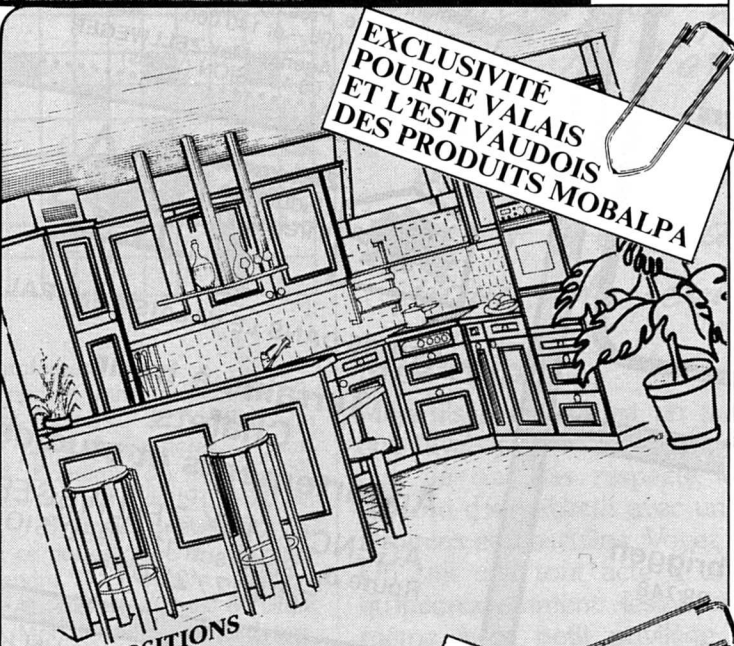
Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES



MOBALPA
C U I S I N E S
*Je suis
si bien.*

Placez votre confiance dans le N°1



EXCLUSIVITÉ
POUR LE VALAIS
ET L'EST VAUDOIS
DES PRODUITS MOBALPA

NOS EXPOSITIONS

1820 MONTREUX
Avenue des Alpes 25
Tél. (021) 963 32 46

1870 MONTHEY
Avenue de la Gare 15
Bât. BORGEAUD
Tél. (025) 71 30 22

1963 VÉTROZ
Rue Pré-Fleuri
dans le bât. «Les Vergers»
Tél. (027) 36 61 15

DES PRIX JUSTES!
JUSTE LES PRIX
DE LA QUALITÉ



EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez
de l'argent!

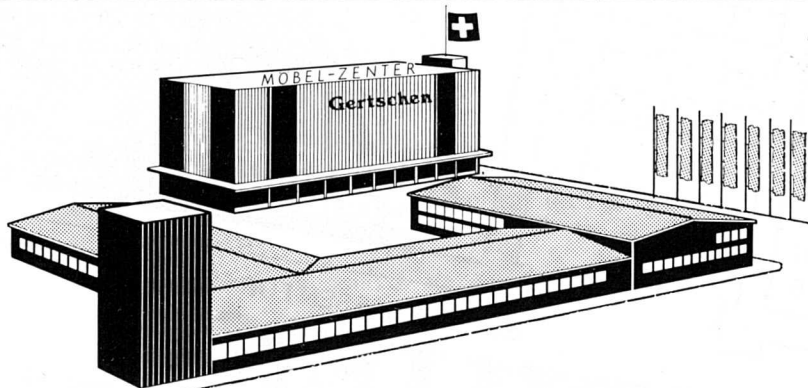


Téléphonez tout simplement à

☎ 027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

PORTAS®



Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants

G FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN
NTERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

☎ 028/22 11 65
☎ 027/31 28 85
☎ 026/22 27 94



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA
TÉLÉPHONE 026/22 10 28

OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



**GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL**
Route du Simplon 112
1920 Martigny

Fax 026 / 22 96 55
Tél. 026 / 22 26 55

GARAGE

ARROSSERIE LUSO-VAL



Agent officiel
DAIHATSU



Rue du Simplon 128
Tél. 026/22 86 86

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet
Le Tintare
Restaurant
l'Ambroisie
Angelin Luyet
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone (026) 22 84 45

TAVERNE DE LA TOUR

★ Pieds de porcs ★ Tripes maison
★ Raclette ★ Fondues
★ Plat du jour

Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
assiette du jour

Tél. 026/22 15 73

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
Famille Lunebourg-Fröhlich
Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
André D'Andrés

MARTIGNY 026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient

depuis 40 ans

Place Centrale 7

Tél. 026/22 23 52

**Votre
spécialiste
en produits naturels**



**DROGUERIE
B. GRETTE**
Tél. 026/22 12 56
Rue du Rhône I - 1920 Martigny

FEELING MUSIC

CARRON

Rue
de la Poste 7



EBENER

Tél.
026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28
Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
Rue du Bourg 16
Tél. 026/22 28 20

LA MODE

Sanda
MARTIGNY LES BOUTIQUES

Quelle différence

Boutique Le Colibri

Confection enfants
Avenue de la Gare 36
Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko
Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48



TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguinika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

zinal

LA STATION DES SPORTIFS

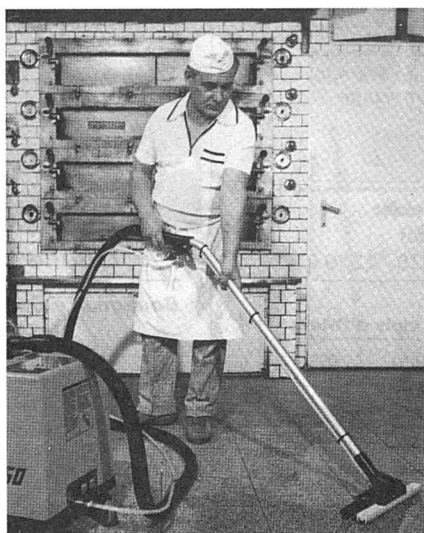


Compétition
d'EURO
SKIATHLON
Dimanche
11 mars 1990
Finale suisse

Renseignements et inscriptions:
OFFICE DU TOURISME ZINAL 027 / 65 13 70

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Area *jet*



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
☎ 026/22 5151

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière
grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement



Area *jet*



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Gastronomie



**RESTAURANT
LA FARGE**
SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60
FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Notre charbonnade
« Marécottinte »

Une fête pour tous !

Fr. 27.- (enfants Fr. 15.-)

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES

Ø 026/61 16 66 - Fax 026/61 16 00

Ragoût de poisson assaisonné à point

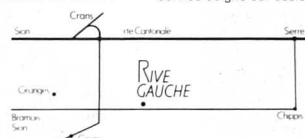
Ingrédients: 500 g de chou blanc, 1 piment rouge, 30 g de beurre, 1 gousse d'ail, le zeste et le jus d'un demi-citron, une cuiller et demi de Butty Cocktail Aromatic pour poisson, 1 dl de bouillon de légumes, 500 g de filets de féra, 100 g de crevettes, 1/2 dl de crème, 1 jaune d'œuf, demi-cuiller de sésame.

Préparation: Lavez le chou, coupez les feuilles en fines lamelles, lavez-les à nouveau et laissez-les bien égoutter. Coupez le piment en deux, enlevez les pépins et coupez-les en petits morceaux. Faites chauffer le beurre dans une poêle, ajoutez la gousse d'ail pressée et faites légèrement revenir avec le zeste de citron râpé. Ajoutez le chou et le piment. Assaisonnez d'une demi-cuiller de mélange Butty et faites cuire dix minutes à l'étuvée avec le bouillon. Coupez les filets de poissons en tranches de 1 cm que vous ajoutez aux crevettes, au mélange d'épices Butty restant et au jus de citron. Mélangez le tout avec le chou et laissez cuire cinq autres minutes avec le couvercle. Faites égoutter les légumes et le poisson dans une passoire tout en récupérant le jus, répartissez-les dans un plat à gratin préalablement beurré puis mettez le plat dans le four préchauffé à la chaleur du grill. Faites réduire le jus à 1 1/2 dl, ajoutez la crème et portez à ébullition. Retirez la poêle du feu. Mélangez bien le jaune d'œuf à la sauce. Rectifiez l'assaisonnement de la sauce, versez-la sur les légumes et le poisson, parsemez votre plat de sésame et laissez gratiner pendant 7 minutes environ.

**RIVE
GAUCHE**
AUBERGE
RESTAURANT

**RESTAURANT
BRASSERIE - BAR**

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

**Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi**

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée*
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027 / 55 67 74

**Relais du
Château
de Villa**



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

**MANOIR
de la
POSTE**
HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

Tout savoir sur les spécialités de
certains restaurants!

En consultant l'édition 1990 du
Guide des Restaurants de la
Revue Treize Etoiles.

**Vous souhaitez un exemplaire,
appelez sans tarder
le 027/21 21 11 (int. 66)**

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

Pour toutes les exigences de la gastronomie



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027/33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028/46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021/960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021/634 61 61

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

co-op VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08

un autre regard

**PROFILS
VALAISANS**

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 35.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX

MARGELISCH
AGENCE IMMOBILIÈRE
 SIERRE 027 55 57 80

Agence Marcel Zufferey
 Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Membre USF
 Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES
Garage ELITE
 Agence 
 Concessionnaire depuis 1957
 Tél. 027 / 55 17 77

Garage Bruttin Frères SA
 Agences:
 Volvo, Honda automobiles, Subaru
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20


GARAGE DU PETIT-lac
 Betrisey SA 027.55.52.58 Sierre

GARAGE DU RAWYL
F. Durret SA Sierre
 Concessionnaire FORD
 Tél. 027 / 55 03 08

PEINTURE

 SIERRE 027 / 55 68 24
 MONTHÉY 025 / 71 30 32
 MARTIGNY 026 / 22 52 68

PUBLICITAS
 SION, tél. 027 / 21 21 11
 Fax 027 / 23 57 60
 SIERRE, tél. 027 / 55 42 52
 Fax 027 / 55 93 70



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES

Gil Bonnet
 Montres et bijoux
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
 IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve


I. Hansen
 Opticien diplômé fédéral
 Lunettes - Lentilles
 Tél. (027) 55 12 72 3960 SIERRE


Hansen
 HORLOGERIE
RADO CERTINA
 Tél. (027) 55 12 72 3960 SIERRE


Hansen Nils
 Bijoutier - Joaillier
 Création de bijoux
 Tél. (027) 55 12 72 3960 SIERRE

MUSIQUE

PIANOS
 • ACCORDAGE
 • Vente - Réparations
 Plus de 40 pianos en stock
Cheylaz musique Sierre
 Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde
 Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région
 Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand privé - ☎ 027 / 55 25 35
 Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935
 Direction: M. René Tschumi
HOTEL ATLANTIC SIERRE
 Votre point de rencontre dans le Valais central, pour banquets, réunions, séminaires, expositions et repas d'affaires.
 80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV, minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing
 Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
 Nouveau: BD BAR ouvert jusqu'à 1 h 00
 Chambres avec confort
 Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes
 Près Patinoire - ☐ à proximité - 027 / 55 11 18

GRANDS MAGASINS
AU CENTRE DE SIERRE
 Tél. 027 / 55 69 91
GRANDS MAGASINS

 Tous vos achats sous un seul toit
 Livraison à domicile - Parking

Les arts graphiques...



ton avenir!

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens
Décorations d'intérieurs
Pose de tentures murales
et de rideaux
Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027 / 22 21 10



FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027 / 22 55 05 / 6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**
CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOLETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

COMMANDE ABONNEMENT CADEAU

Veuillez abonner pour une année, 12 numéros Fr.s. 55.-/Etranger Fr.s. 65.-:

Nom: 13 ÉTOILES
Prénom: CP 840
Rue N°: CH-1920 MARTIGNY 1

Localité:

Pays:

et faire parvenir la facture à

Nom:

Prénom:

Rue N°:

Localité:

Date:

Signature:

Avec le premier numéro, il est joint une carte indiquant au bénéficiaire la personne qui lui a offert ce cadeau.

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« VALERIA »
Grand vin mousseux
« VAL STAR »

Plein
de marques
au prix de gros !



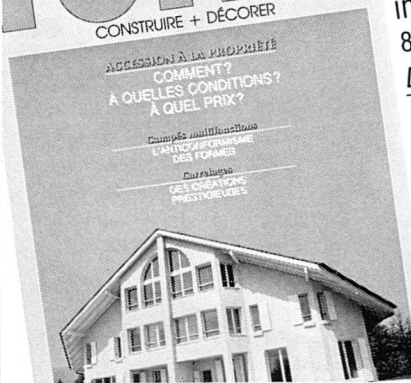
CENTRE COMMERCIAL

MAGRO

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURRENDLIN

Dans votre kiosque
habituel

NOTRE
FOYER
CONSTRUIRE + DÉCORER



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure
84 pages Fr. 5.80

Dans la dernière
édition, entre autres :

- Propriété :
Comment,
à quel prix ?
- Canapés :
L'anti-
conformisme
- Carrelages :
Créations
prestigieuses

31 fr. par année pour 6 numéros ! C'est vraiment avantageux !
Veuillez noter mon abonnement !

Nom :

Adresse :

Lieu :

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

HP

Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5 tél. 027 / 22 89 92

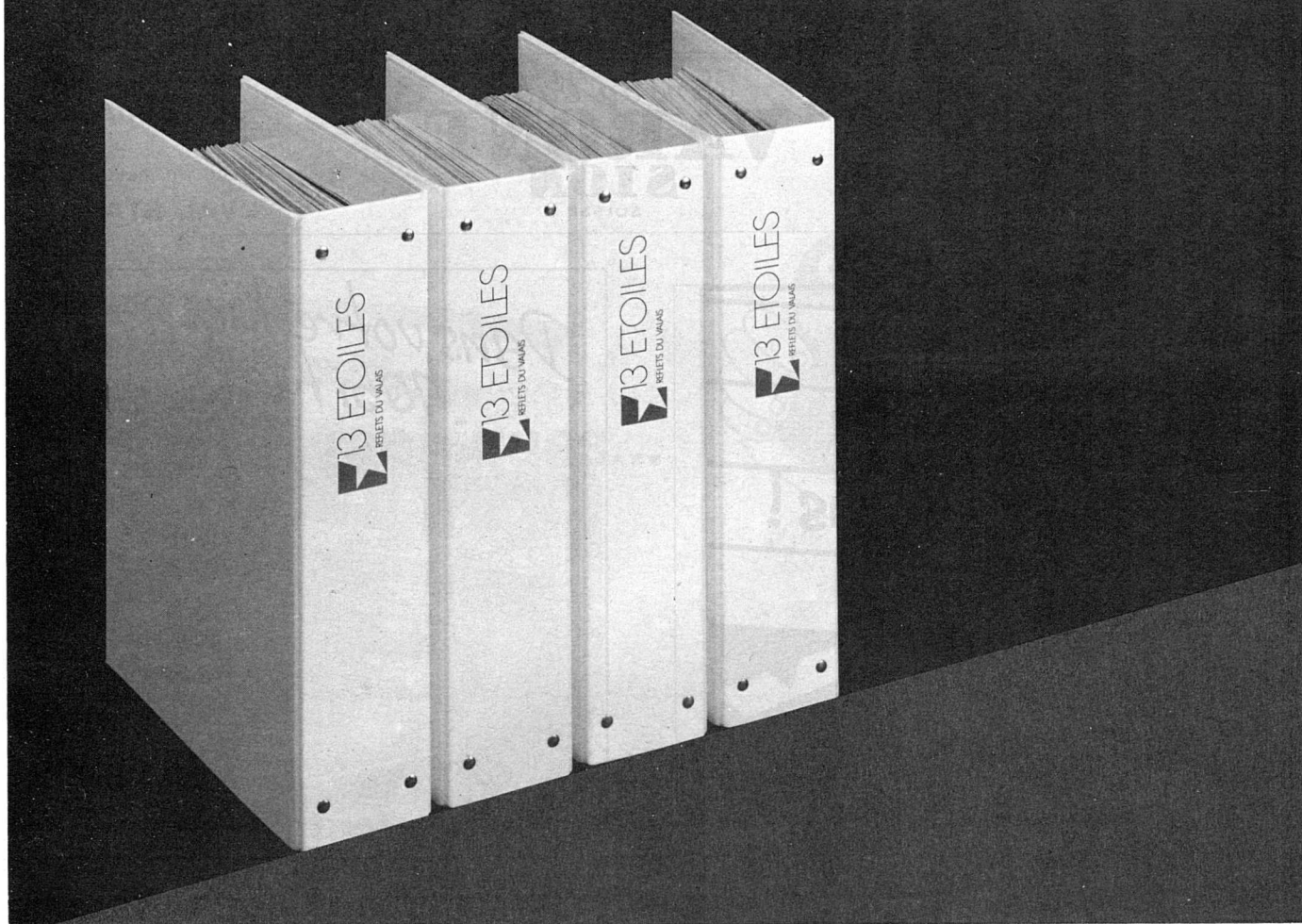
coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE





13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
 LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
 LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
 L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
 DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
 DES PHOTOS DE QUALITÉ
 LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
 m'abonner
 à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
 durant 3 mois, gratuitement
 et sans engagement de ma part
 la revue « 13 Etoiles »

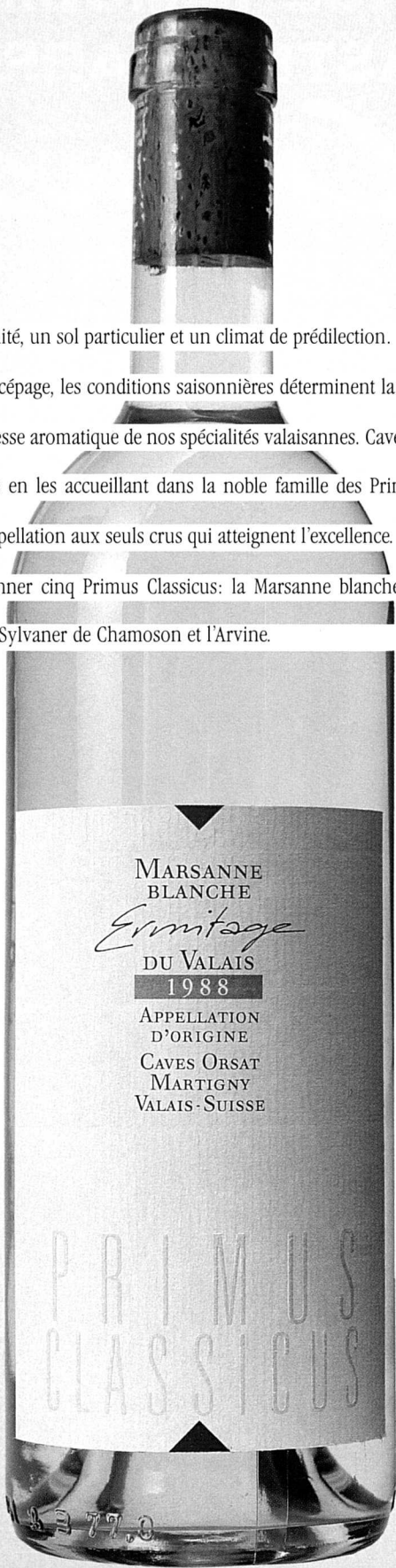
Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.—, étranger SFr. 65.—) par CCP 19 - 4320 - 9

«13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1



A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étrenner cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.

MARSANNE
BLANCHE
Ermitage
DU VALAIS
1988
APPELLATION
D'ORIGINE
CAVES ORSAT
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

PRIMUS
CLASSICUS

1977.0

**AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS**

Crans

1954-1990

TRADITION ET QUALITÉ



Photo T. Deprez

VENTE

Des résidences
de grande classe
Un investissement
de toute sécurité

AGENCE GASTON BARRAS
3963 CRANS-SUR-SIERRE
(SUISSE)

Tél. 027 / 41 27 02
Télex 473 805
Fax 027 / 41 46 71



LOCATION

Chalets et appartements

RÉSERVATION

Chambres d'hôtels
Séjours dans
écoles privées
Organisation de
séjours « à la carte »
pour clubs
(ski, golf, tennis,
bridge...)